FONDEE EN 1826

La Minerve

JOURNAL DU MATIN

73ème ANNÉE—No 212. MONTREAL, VENDREDI 12 MAI 1899. UN CENTIN LE NUMERO

Ecole Normale Lev
212 Sherbrooke

AU PARLEMENT

M. Comstock prend son siège

LE BILL DE M. CHARLTON

Passe et une couple d'autres sont discutés. Séances importantes dans les comités

Ottawa, 10 — L'Orateur prend son siège à trois heures et cinq minutes.

Dès l'ouverture de la séance, les galeries étaient littéralement bondées,pour assister à la présentation de M. W. H. Comstock, le nouveau député de Brockville. M. Comstock a été présenté par l'hon. M. Mulock et M. D. C. Fraser, tiguaboro, au milieu des applaudissements du côté ministériel et des démonstrations des spectateurs dans les galeries.

L'Orateur a averti les spectateurs que toutes démonstrations de leur part étaient sérieusement défendues.

En réponse à M. Morrisson, le ministre de la milice déclare que le lieut.-col. Domville a reçu un congé définitif comme commandant du 58me Hussard, sans l'avoir demandé. Il a été remplacé par le major Markham.

Quant à la question, à savoir si le major Gascoigne n'a pas fait un rapport défavorable à l'endroit du major Markham, le ministre de la milice répond que les rapports de cette nature sont regardés généralement comme confidentiels.

En réponse à sir Charles Hibbert Tupper, le premier ministre dit que ce n'est pas l'intention du gouvernement de passer une loi à cette session-ci pourvoyant à ce que le territoire du Yukon soit représenté à la Chambre des Communes.

En réponse à M. Rosamond, dit que le gouvernement a l'intention d'accorder aux fils de cultivateurs ou autres citoyens d'Ontario qui veulent s'établir au Nord-Ouest, les mêmes privilèges et avantages qu'aux Doukhobors, Galiciens et autres étrangers.

M. Clarke fait motion pour que le gouvernement produise les noms de toutes personnes nommées à des emplois au bureau de poste de Toronto, depuis le 13 juillet 1896, la date où elles ont été nommées, le salaire de chacune de ces personnes ainsi que les emplois auxquels elles ont été nommées.

M. Bergeron au nom de M. Monk, demande quelles sommes ont été dépensées jusqu'à ce jour pour le nouveau quai de la Pointe-Claire, P. Q., et où en sont les travaux ?

Il demande aussi à combien était estimé le coût de ces travaux et combien çà coûtera encore pour terminer le quai en question, ainsi que copie des annonces pour demander des soumissions et les soumissions et correspondances relatives à ce quai ?

A l'appel des ordres du jour, M. E. F. Clark, député conservateur de Toronto Ouest, attire l'attention du premier ministre sur un article paru dans le "Toronto Star", un journal libéral, annonçant que 75 italiens sont arrivés de Buffalo pour travailler là et déclarant que ce n'est pas la sorte d'immigration dont le Canada a besoin. Le journal fait de plus allusion à une dépêche de Buffalo annonçant qu'en apprenant qu'un citoyen de Buffalo voulait donner de l'emploi à 100 Canadiens, l'inspecteur de Barry a dit que ça coûterait $100,000 au citoyen en question, s'il voulait en agir ainsi.

L'hon. député conclut ses remarques en demandant au gouvernement s'il a l'intention de mettre en vigueur la loi concernant le travail étranger, afin de protéger les travailleurs canadiens contre les étrangers.

Sir Wilfrid répond que le gouvernement n'a encore reçu aucun rapport à ce sujet, et il doit attendre un rapport avant d'agir.

Sir Charles Tupper demande si le gouvernement n'a reçu aucune information dans le sens de la rumeur publiée par un journal du matin, allant à dire que la commission internationale ne se réunira pas au mois d'août ?

Le Premier Ministre répond qu'il n'a encore rien appris à ce sujet, et qu'en autant qu'il le sait, cette rumeur n'est pas fondée.

En réponse à M. Clarke Wallace, le Premier Ministre dit que de nouvelles listes électorales vont être préparées pour l'élection de Winnipeg et qu'un officier a été nommé à cet effet.

Le col. Prior amène ensuite sur le tapis la question de la réciliation par le gouvernement de certaine permis accordés par M. Ogilvie pour introduire des liqueurs alcooliques au Yukon. Le colonel Prior dit que si le gouvernement ne revient sur sa décision, les gens de la Colombie Anglaise qui avaient obtenu ces permis vont se trouver ruinés. Le Premier Ministre déclare qu'il fera connaître la décision du gouvernement à la prochaine séance de la Chambre.

M. Charlton propose ensuite la 3ème lecture de son bill à l'effet d'élever l'âge du consentement dans le cas de séduction de 16 ans à 18 ans. Quelques députés s'opposent à la motion. Finalement le vote est pris et la motion est gagnée par une majorité de 20 voix.

SEANCE DU SOIR

Après le souper la Chambre a été occupée l'espace d'une heure, à considérer l'émission de bons de chemins de fer, au sujet d'un bill concernant la Columbia & West ln Railway Co, qui en était arrivé à la troisième lecture.

M. Oliver propose en amendement de renvoyer le bill au comité des chemins de fer afin de limiter davantage l'émission des bons par la compagnie.

Le vote est pris et donne 47 de majorité en faveur de la motion. Le bill subit alors sa troisième lecture.

La Chambre discute ensuite une proposition de M. Casey à l'effet de référer à un comité spécial, un bill relatif au drainage des propriétés des compagnies de chemins de fer.

Le Solliciteur Général explique la portée générale de la mesure, en vertu de laquelle, à l'avenir, toute compagnie de chemins de fer devra permettre l'ouverture et la construction de tous drains et débouchés nécessaires à l'écoulement des cours naturel des eaux pour égoûter les terrains adjacents aux lignes de chemins de fer, actuellement construits ou à être construits.

La loi pourvoit aussi à ce que ces travaux soient exécutés sans nuire à la sécurité du chemin de fer ou au trafic, et sur le rapport d'un ingénieur ou d'un arpenteur en démontrant la nécessité. Toute compagnie qui se refuserait à accomplir les travaux nécessaires sera sujette de $10 d'amende pour chaque jour de délai et les parties intéressées peuvent faire faire les travaux.

Après quelques remarques sur le sujet de la part de MM. Clancy, McMillan et Campbell, sur motion du Premier Ministre, la séance est levée à 10.10 heures et la Chambre est ajournée jusqu'à vendredi, à trois heures après-midi.

NOTES

Ottawa, 10 — A la réunion du comité des Banques et du Commerce, on a discuté le bill à l'effet de libérer les directeurs de la Banque du Peuple de leurs obligations envers les déposants, sur paiement de la somme de 45 cents dans la piastre.Cet arrangement a été accepté par la majorité à une assemblée des actionnaires, créanciers et déposants, qui a eu lieu au mois de janvier dernier. Avec ce qui a déjà été payé, les déposants se trouveraient à recevoir 77 cts et quelque chose dans la piastre. Les directeurs ont fait voir que les créanciers ne pourront obtenir de meilleurs termes. Quand bien même les affaires de la banque seraient mises en liquidation.

On a aussi expliqué que la charte de la Banque du Peuple est une charte spéciale, en vertu de laquelle, les directeurs sont personnellement responsables envers les déposants. Les actionnaires sont débarrassés de toutes responsabilités, du moment qu'ils ont souscrit le montant de leurs actions ; cependant, incidemment ces derniers se trouvent eux aussi dans le pétrin, ce qui a déjà donné lieu à des procès. M. Gouin représentait la minorité des déposants, qui ne veulent pas de ce règlement, et qui soutiennent qu'une liquidation donnera de meilleurs résultats.

L'hon. M. Boyer dit que les directeurs sont des gens respectables ; ils ont été mis dans le pétrin par le caissier, et M. Crawford, l'un des plus forts déposants, dit-il, est en faveur du bill.

Après quelque discussion, le comité fait un rapport favorable à ce bill.

La Compagnie Richelieu et Ontario présente aussi un bill à l'effet d'augmenter son capital de $2,000,000 à $5,000,000 et d'être autorisée à construire des hôtels. Le bill est renvoyé à la Chambre avec un amendement stipulant que l'augmentation du capital ne pourra s'effectuer qu'en autant que les actionnaires possédant les deux tiers du capital actuel, y consentiront.

Le comité a ensuite discuté un bill demandant d'incorporer la Canadian Transportation Company, au capital de $4000,000, avec quartiers généraux à Toronto. Le but de cette compagnie, c'est de se livrer au transport des grains et des minerais sur les grands lacs et le St-Laurent. Le bill sera discuté à la prochaine assemblée du comité.

COMITE D'AGRICULTURE

A la séance du comité d'Agriculture, ce matin, le professeur Robertson a fait quelques remarques au sujet du beurre et du fromage. Il a dit que le beurre avait besoin d'un préservatif pour être exporté sur le marché anglais. Quant au fromage, notre système d'entrepôt doit être amélioré. Le fromage pour être exporté sur le marché anglais, doit être raffiné dans une température froide, ce qui lui donnera une saveur très appréciée des gourmets anglais. Il a été décidé de fixer un jour pour discuter le commerce des fruits, car il appert que notre système d'entrepôts frigorifiques ne donne pas satisfaction aux exportateurs de fruits.

LA GREVE DE BUFFALO

Paralyse le commerce de grains

Buffalo, N. Y., 11 — La situation sur les quais aujourd'hui est la même qu'hier. Il y a entre 19 et 20 millions de boisseaux de grain qui étaient amassés à Duluth, à cause de la grève des pelleteurs de graine, disait ce matin un exportateur bien connu. Le grain qui est arrêté ici serait déjà en route pour l'Est, sans cette grève. Les exportateurs de Duluth disent que c'est inutile d'envoyer le grain à Buffalo, tant que les choses seront en cet état.

Les exportateurs de l'Ouest expédient leurs grains à New-York et Boston par voie de chemins de fer. Ce matin, 350 chars chargés de graine sont partis d'ici pour les ports de l'Atlantique.

INCENDIE DESASTREUX

$100,000 de dommages. Un pompier tué

Kansas City, 11 — L'édifice à cinq étages de la Newby Transfer and Storage Company, sur l'avenue Union, a été détruit par un incendie, hier soir. On estime les pertes à $100,000. En arrosant les décombres, un pompier du nom de James C. McNellis, a été tué instantanément par le contact d'un fil électrique.

MORT D'UN CITOYEN DISTINGUE

Washington, 11 — L'hon. Georges Earle, 1er assistant du maître-général des Postes, sous Grant, est mort hier soir. Il descendait de l'une des plus anciennes familles du Maryland.

DES DECORATIONS

Madrid, 11 — La reine-régente vient de conférer la grande croix du Mérite Militaire au ministre de la Guerre d'Autriche et au ministre de la Marine d'Allemagne. On croit généralement que ces décorations ont été accordées, en reconnaissance de l'attitude amicale de ces deux pays envers l'Espagne, au cours de sa dernière guerre avec les Etats-Unis.

ANGLAIS ET AMERICAINS

Port Tampa, 11 — Sur l'invitation des citoyens de Tampa, la frégate anglaise "Pearl" arrivera ici le 20 mai et restera dans le port jusqu'au 25 mai. Les citoyens de Tampa célébreront le 24 mai jour de la fête de la Reine. Il est probable que le vaisseau anglais sera accompagnée d'une autre frégate.

SYNDICAT DE LITTERATEURS

Londres, 12 — Le "Daily Mail" dit ce matin qu'un groupe de littérateurs anglais et américains ont formé un syndicat dans le but de contrôler les futurs écrits de M. Rudyard Kipling.

ANNIVERSAIRE

Londres, 11 — C'était aujourd'hui l'anniversaire de la mort de M. Gladstone. A cette occasion il y a eu un service religieux dans l'église paroissiale de Hawarden. Mlle Gladstone représentait sa mère qui n'a pu y assister.

HORRIBLE BOUCHERIE

Il assassine sa grand'mère, son oncle et sa femme

Blesse son enfant et son beau-père puis tente de se suicider

Howard City, Mich., 11 — Hier soir, Joseph Harvey a assassiné sa femme, son oncle, Robert Pierson et sa grand-mère. Après avoir grièvement blessé son jeune bébé âgé de trois mois et son beau-père John Logenslayer, il a ensuite tenté de se suicider.

Voici les circonstances de l'horrible tragédie :

Harvey s'est rendu chez son oncle, qui demeure environ à un mille de la ville. D'après sa version, lorsqu'il est arrivé, son oncle Pierson se querellait avec sa grand'mère et il s'interposa. C'est alors que Pierson aurait poignardé la vieille femme et que pour venger sa grand'mère, Harvey l'aurait tué à coups de revolver et de couteau.

Harvey, après son crime, revint chez lui, et en arrivant, il tira deux coups de revolver sur sa femme, la tuant instantanément, puis il fit également feu sur son bébé, qu'il blessa au bras.

Il pénétra ensuite dans la chambre de son beau-père et déchargea son arme deux fois contre lui, mais heureusement sans le blesser mortellement. Le forcené retourna alors son arme contre lui-même et se tira une balle dans le cou.

Quand Harvey a tué sa femme, cette dernière veillait auprès du corps de sa mère, morte la veille.

La maison des Pierson présente un horrible spectacle, et tout indique qu'il y a eu une lutte désespérée entre la vieille femme et son meurtrier.

Harvey a lui-même aujourd'hui confessé son crime au shérif et il a été immédiatement arrêté. La population menace de le lyncher.

On dit de plus qu'Harvey a aussi tiré, mais sans succès, sur Mlle Labar, une institutrice qui pensionnait chez lui.

Quoique la blessure du meurtrier soit sérieuse, il est certain qu'il n'en mourra pas. On se perd en conjectures sur le mobile du crime.

LES COMBINES

La Standard Oil et l'opinion de l'hon. M. Lee

Washington, 11 — La commission industrielle a entendu aujourd'hui le premier témoignage, relativement à l'enquête qu'elle poursuit actuellement au sujet des opérations des combines. Ce témoin est l'hon. James W. Lee, de Pittsburg, et il a surtout témoigné contre la Standard Oil Company.

Parlant des effets des combines pour les consommateurs, M. Lee a déclaré qu'ils tendaient à hausser les prix jusqu'à ce qu'ils constituent un véritable vol. Les combines sont organisés pour détruire la compétition en acquérant un monopole, et quand les établissements rivaux sont fermés, ils fixent les prix qu'ils veulent, afin d'augmenter les dividendes.

C'est le cas pour la Standard Oil Co. Comme exemple, M. Lee cite le cas de la Pure Oil Co., dans laquelle il est intéressé. Quant cette compagnie commença à New-York en 1896, la Standard vendait l'huile 9 1-2 cts le gallon. Immédiatement le prix baissa à 5 1-2 cts le gallon et il y est resté depuis.

Le but de la Standard étant de ruiner sa rivale.

Le premier prix était extraordinairement élevé mais le second est ruineux et à ce jeu, les compagnies indépendantes sont en perte.

M. Lee est d'avis que cette compétition a fait épargner plus de $3,000,000 aux citoyens de New-York, et c'est la même chose pour ailleurs.

En dépit de la loi, M. Lee croit que la Standard a encore des taux au rabais des compagnies de chemins de fer.

Durant les 20 dernières années, il croit que la Standard a absorbé environ 100 compagnies indépendantes.

Cependant les compagnies indépendantes font de meilleurs profits actuellement et plusieurs raffineries qui ont été achetées à des hauts prix par la Standard ont fermé leurs portes.

M. Lee ajoute que la Standard a fait un effort pour empêcher les compagnies indépendantes d'étendre le volume de leurs affaires sur les marchés étrangers en achetant les réservoirs aux endroits convenables et en vendant l'huile à plus bas prix encore qu'aux Etats-Unis. Cependant les compagnies indépendantes ont pu lutter sur le continent parce que là la compétition est mieux protégée qu'aux Etats-Unis. En Allemagne par exemple, il n'est permis à personne de faire des affaires en pertes. Les profits réalisés sur le continent ont seuls permis aux compagnies indépendantes de résister, parce que les affaires ici ne donnent pas de profits.

LE NOUVEAU CABINET ITALIEN

Sa composition, la fin de la crise

Rome, 11 — Bien que la composition du nouveau cabinet n'ait pas encore été officiellement annoncée, on considère que la crise ministérielle est pratiquement terminée. Ce soir, le marquis Visconti Venosta a averti le général Pelloux qu'il accepte le ministère des affaires étrangères.

Le nouveau ministère sera probablement composé comme suit :

Premier ministre et ministre de l'intérieur, lieutenant-général Luigi Pelloux, sénateur.

Ministre des affaires étrangères, marquis Emiliano Visconti Venosta, sénateur.

Ministre de la guerre, lieutenant général C. Mirri, commandant du 6ème corps de l'armée et de la division militaire de Bologne.

Ministre de la marine, contre amiral C. B. Bettolo, commandant de l'escadre du Levant.

Ministre des travaux publics, Signor Pietro Lacava, député.

Ministre de l'instruction publique, Dr Guido Baccelli, député.

Ministre du trésor, professeur Paolo Bozelli, député.

Ministre des finances, signor Antonio Salandra, député.

QUI VA PAYER ?

New-York, 11 — Une dépêche de Paris annonce que le dernier scandale qui fait le sujet de toutes les conversations, est le refus du roi de Belgique de payer un certain compte de modiste s'élevant à $3,500, qu'a fait sa fille, la princesse Louise, épouse du prince Philippe de Saxe-Cobourg-Gotha.

LE VERDICT

Sur la mort du conducteur Horan à Québec

Québec, 11 — A l'enquête sur la mort de Horan, la malheureuse victime du tramway ici, le verdict a accusé le garde-moteur de négligence. Celui-ci, M. Delaney, est si chagrin d'avoir pu causé cet accident qu'il se propose de quitter la ville. L'épouse de l'infortuné conducteur est au désespoir et on craint qu'elle ne perde la raison.

Les frères du défunt se proposent, dit-on, d'intenter une forte action en dommages contre la compagnie.

ON S'ORGANISE

Plusieurs candidats conservateurs déjà choisis

Winnipeg, 11 — Le "Telegram", journal conservateur, dit : "La confection des listes électorales pour les élections provinciales achève. On reçoit des plaintes de toutes parts, sur la manière dont les listes ont été manipulées. Le gouvernement envoie partout des agents spéciaux qui ont mission de voir à ce que pas un seul électeur libéral ne manque de faire mettre son nom sur les listes. Les conservateurs ont choisi leurs candidats pour les divisions suivantes :

Avondale, Jas. Argue ; Dennis, Jas. Simpson ; Lake Side, Ed. Lynch ; Rockwood, Isaac Riley ; Woodlands, R. P. Roblin ; Cypress River, Geo. Steele ; Killarney, Geo. Lawrence ; Norfolk, Robt. T. Lyons ; Westbourne, Dr Harrison ; Portage La Prairie, le maire Garland."

LES TURCS RETRAITENT

L'insurrection gagne du terrain au Yemen

Aden, 11 — L'insurrection dans le Yemen, gagne du terrain. Le commandant Turc, Abdullah Pasha, a été forcé de retraiter à Sana, la capitale de la province de Yemen, après avoir éprouvé de grandes pertes par suite des attaques de nuit des Arabes, des désertions et de la famine. Son armée est complètement démoralisée.

LE "CROMARTYSHIRE"

Jugement en sa faveur contre la "Bourgogne"

Londres, 11 — La cour d'appel aujourd'hui a renvoyé l'appel de la compagnie générale Transatlantique qui demandait le renversement du jugement donné par une cour inférieure alléguant que le steamer "La Bourgogne" seul était blâmable de sa collision avec le vapeur anglais "Cromartyshire" près d'Halifax, le 4 juillet 1898, par laquelle 562 personnes ont péri.

UNE BULLE

Jubilé universel en 1900. Prochain consistoire

Rome, 11 — Le Pape a remis, ce matin, à Mgr Marini, une bulle déclarant qu'il y aurait un jubilé universel en l'an 1900. La bulle fut ensuite promulguée selon la coutume, dans le vestibule de St-Pierre, où Mgr Bellaquilla la lut à haute voix en présence des prélats et d'un auditoire très nombreux. Puis la bulle fut affichée aux portes de la basilique.

A la fin de juin il y aura consistoire pour la nomination de dix cardinaux.

FIASCO

Les Américains auraient tout tenté, mais sans succès pour faire réussir la conférence

Washington, 11 — Les déclarations de la presse de Londres et du Canada, relativement aux causes qui ont amené la rupture des négociations entre le Canada et les Etats-Unis, ont causé beaucoup de surprise dans les cercles officiels, à Washington.

Ces déclarations font croire que les Canadiens ont fait toutes les offres de concessions possibles, tandis que les commissaires américains tenaient aux conditions existantes. Tel n'est pas le cas, d'après les faits.

Par exemple, prenons la question du commerce avec le Canada. C'est connu que les américains ont offert le libre-échange absolu pour les produits minéraux, un libre échange relatif en ce qui concerne les produits des forêts et abaissement notable des droits sur le bois et la plupart des produits agricoles.

Il est connu aussi que les commissaires des Etats-Unis ont offert des conditions raisonnables pour le règlement de la question de la pêche aux phoques dans la mer de Behring ; enfin ils ont offert un règlement à l'amiable en ce qui concerne la question des frontières, ont adopté les vues du Canada relativement à la loi contre le travail étranger et à la question de la pêche sur les lacs, et en a offert des privilèges réciproque en ce qui concerne les mines.

Si l'opinion qui a cours dans les cercles bien informés, ici, est bien fondée, toutes les offres de concessions ont été faites par les Etats-Unis, les Canadiens refusant de se prononcer sur aucune des questions débattues, excepté toutefois, en ce qui concerne la question des frontières de l'Alaska.

Les policiers, en réalité, ont toujours regardé cette conférence plutôt comme un moyen d'exploiter leur popularité, que de soulager le pays des agressions des Français.

IL RESTERA AUX PHILIPPINES

Madrid, 11 — Le gouvernement a changé d'idée et donné ordre au général Rios de rester aux Philippines jusqu'à l'embarquement des dernières troupes espagnoles et la vente de tout le matériel de guerre d'Espagne aux îles.

TOUJOURS DREYFUS

L'agitation se continue. M. de Pressensé hué

Paris, 11 — M. Ballot-Beaupré, président de la Chambre civile de la Cour de Cassation, a annoncé que son rapport relatif à la demande de Mme Dreyfus pour reviser le procès de son mari, sera prêt vers le 25 ou le 26 de mai. La première séance publique de la Cour Unie a été en conséquence fixée au 29 mai.

Coincidence curieuse, c'est aussi le jour fixé pour le procès du MM. Paul Déroulède et Habert, pour avoir tenté de faire un coup d'Etat lors des funérailles du président Faure.

Une assemblée monstre a eu lieu, à la salle du Grand Orient, hier soir, pour demander la mise en liberté du colonel Picquart. On a adopté à l'unanimité une résolution priant le gouvernement de remettre Picquart en liberté. Les orateurs de la circonstance ont été le professeur Brisson, de la Sorbonne, et M. de Pressensé, du "Temps."

A la sortie de l'assemblée, M. de Pressensé a été assailli par une bande d'anti-Dreyfusards et peu s'en est fallu qu'il ne fût écharpé par la populace furieuse.

FEUX DE FORET

Canaan, Vt., 11 — Des feux de forêt ravagent Canaan et Averil, dans la partie contrôlée par la "International Paper Company". Des milliers de cordes de bois de pulpe prêts à être transporté sont menacées de destruction, et une rande étendue de territoire est déjà en cendres. Une nombreuse escouade d'hommes sont employés jour et nuit à combattre les flammes, avec peu de succès apparent cependant.

ENQUETE REMISE

Ottawa, 11 — L'enquête préliminaire dans le cas de Rolleau et de son épouse pour le meurtre présumé de la Gatineau, près de Maniwaki, devait commencer ce matin à Hull. Mais on a dû la remettre à une semaine, vue l'absence du conseil du défenseur, M. Foron, présentement en voyage de noces.

LA MISERE EN RUSSIE

La condition des victimes de la famine dans les provinces de l'est est effrayante. Le typhus et le scorbut exercent leurs ravages parmi la population, et on compte les morts par vingtaine. Les habitants du district de Samara en sont réduits, dit-on, à se nourrir d'herbe.

Le "Novosti" dit que le tsar fera un tour de Sibérie au mois de juillet, et qu'il y visitera les prisons.

Sur les instances de la tsarine, deux commissaires ont été envoyées dans le district de Russie où règne la famine pour s'y informer sur la détresse et prendre de promptes mesures pour y soulager la misère. La tsarine a donné 50,000 roubles ($18,500) pour secourir son peuple affligé.

La consomption guerie

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consomption, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit rapidement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses ; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'enverrai gratis à ceux qui le désirent cette recette en allemand, français ou anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal.

W. A. Noyes, 820 Powers' Block, Rochester, N. Y. jno

Traitement domestique contre l'ivrognerie

Nous guérissons plus de patients que ne le fait n'importe quel remède au monde contre l'abus des liqueurs. C'est parce que nous traitons nos patients à domicile, épargnant par là, du temps, des dépenses et l'obligation d'aller se faire traiter publiquement dans un institut, parce que nous ne donnons pas d'injections hippodermiques dont les effets sont si funestes, et que nous donnons des toniques efficaces ; parce que nous ne faisons pas seulement disparaître le désir de boire, mais que nous guérissons les maladies causées par l'abus des liqueurs enivrantes.

Avec notre système de correspondance, chaque patient reçoit un soin et des instructions privément. Nous avons reçu, d'hommes distingués et bien vus dont l'influence ne s'achète pas, de meilleures recommandations que n'en a jamais reçu n'importe quel remède de l'univers. Parmi ces personnes qui recommandent si hautement notre traitement se trouvent le Rév. Père J. Quinlivan, curé de St-Patrice, le Rév. E. Strubbe, vicaire de Ste-Anne, le Rév. J. A. McCallen, de St-Patrice, le Révd. Canon Dixon, recteur de St-Jude ; le Rév. M. Taylor, pasteur du Centenary Methodist Church. Renseignements et traité sur l'alcoolisme envoyés gratuitement sur demande dans une enveloppe cachetée ordinaire. Adressez, THE DIXON CURE CO,40 AVENUE DU PARC, MONTREAL.

M. A. Maybee, marchand, Warkworth, nous écrit : "J'ai vendu des centaines de bouteilles de l'Huile Electrique du Dr Thomas, et le public est unanime à dire : "C'est un des meilleurs médicaments en usage." L'Huile Electrique a accompli des merveilles pour la guérison et le soulagement de la douleur, des maux de gorge, etc., et mérite la confiance la plus illimitée.

Cours d'Art Gratuits

"The Canadian Royal Art Union, Limited", de Montréal, Canada, offre des cours d'art gratuits aux personnes qui les désireut.

Ces leçons comprennent la leçon et la peinture d'après nature morte, modèles, et pour illustrations de "magazines".

Ces leçons sont absolument gratuites et l'on peut en tout temps présenter sa demande d'admission.

"The Canadian Royal Art Union Limited," a été fondée dans le but d'encourager l'art et de distribuer des œuvres d'art à chacun de ses tirages mensuels qui ont lieu le dernier jour de chaque mois.

"THE CANADIAN ROYAL ART UNION LIMITED",
238 et 240 rue Saint-Jacques, Montréal

PROCHAIN TIRAGE
MERCREDI, LE 31 MAI

Un Chapeau A la Mode Monsieur ?

Tous les genres nouveaux à très bas prix chez

Armand Doin

Un quart de siècle d'expérience.

S. V. P. voir nos nouvelles formes.

Prend les Fourrures en entrepôt durant la saison d'été. Assuré contre le feu et les mites. Prix modérés.

1584 rue Notre-Dame,

En face du Palais de Justice.

FEMMES ANXIEUSES

Si vous êtes menacées ou affligées de suppressions ou d'irrégularités, vous pouvez obtenir un soulagement immédiat et à peu de frais. Vous trouverez toutes les directions et informations nécessaires dans notre

LIVRE GRATIS

"Le Guide de la Santé" envoyé gratis sur réception de votre nom et adresse.
The Dr Wilson Medical Co., Box 117, Montreal.

Telephone, Main 3024.
Boîte B. P. No. 574.

A ceux qui Ont des Fonds

Les parties possédant des fonds et qui désirent s'assurer un intérêt libéral, devraient investir

La "Investors' Guarantee Co."

BANQUIERS et COURTIERS

Chambre 14,
Batisse de la Bourse.

11, rue St-Sacrement,

MONTREAL.

Par leur système d'investir, ils peuvent garantir à ceux qui les investissent, UN PROFIT MENSUEL sur les fonds placés par eux de

PAS MOINS DE 3 POUR CENT

Cette compagnie offre la plus complète garantie et pour le capital et pour le profit, et tous ceux qui investissent peuvent retirer fonds et profit à date

SUR 30 JOURS D'AVIS.

Sommes de $25.00 et au-dessus reçues et investies. 211-jno

BOIS DE SCIAGE

O. Dufresne, jr. & Frère

2388 RUE NOTRE-DAME

Etaux : Bassin du Canal, pied de la rue Guy.
BOIS FRANC POUR VOITURES.
Téléphone 8049, Montréal. Scieries à Windsor Mills.

BOIS! Bois Bruts ou Préparés, à bref délai

Estimés pour toute sorte de bâtisse.

U. Pauzé & Fils,

Clos : 438 RUE WILLIAM.
Tél. Bell 8144. Tél. Marchands 1359.
Moulin : 199 RUE SAINT-URBAIN, Tél Bell Main 2615.

Granules LeMoyne

EN USAGE DANS LES HOPITAUX DE PARIS.

En vente partout, 50c la boîte ou 3 boîtes pour $1.25. jno

Anémie, Dyspepsie et Debilité générale infailliblement guéries par l'usage des GRANULES LeMOYNE,....

ESSAYEZ-LES.

Dépositaire : EDMOND GIROUX, Jr.,

PHARMACIE NATIONALE, 216 rue St Laurent.

Dr J. C. A. Gendreau

Chirurgien-Dentiste . . .

22 RUE SAINT-LAURENT,

Tél. Bell 2818. MONTREAL.

Heures de consultation, de 9 a.m. à 6 p.m.

Dr H. LANTHIER,

Chirurgien-Dentiste

1724 RUE STE-CATHERINE

L. P. Bernier

DENTISTE

No. 60 rue Saint-Denis

TELEPHONE EAST 1579.

LEÇONS DE MATHEMATIQUES Physique, Chimie, etc.

Préparations aux examens.
Longue expérience dans l'enseignement.

Dr A. DUVAL, 183a rue St Denis Près Sherbrooke

Dr PRUME, Spécialiste Yeux et Larynx, A partir 8 Mai. Consultations, 2429 Ste Catherine, coin rue Peel. dp

J. A. Alban Germain

AVOCAT

Edifice Banque du Peuple

CHAMBRE 44. MONTREAL.

J. L. CEDRAS, L.L.B

....AVOCAT....

17 rue St-Jacques. MONTREAL

Téléphone Bell Main 2776.
Bureau du soir : Hotel-de-Ville, à Maisonneuve. Tél. Bell East 1523. Marchands 1523

LeBlanc & Brossard,

P. Ev. LEBLANC, C.R., M.P.P.
EDMOND BROSSARD, LL. M.

AVOCATS

No 66 RUE SAINT-JACQUES

MONTREAL.

Téléphone BELL MAIN 2776.

Wm. E. Mount, L.L.L.

AVOCAT. 17 St-Jacques.

Bureau du soir : 746 RUE NOTRE-DAME.

J. A. BEAULIEU,

AVOCAT

20 rue Saint-Jacques, Montréal

Téléphone Main 3022.

Argent à Prêter !

GARAND & BOURGEOIS
(M.) NOTAIRES (L.C.)
92 rue Saint-Jacques
Batisse de la Banque du Peuple.
M. Bourgeois tient un bureau du soir à sa résidence, No 1047 rue St Denis, près de la rue Rachel.

W. J. PROULX

NOTAIRE

16 rue St-Jacques

Bureau du soir 990 St-Laurent

Tel. Main 2988.

ARGENT A PRETER

TELEPHONE BELL 2287.

L. Z. GAUTHIER

Architecte et Evaluateur,

Batisse Banque Chambre No

180 rue Saint-Jacques,

MONTREAL.

J. H. LECLAIR

ARPENTEUR

BATISSE IMPERIALE

MONTREAL.

Téléphone des Marchands 835.

G. A. MONETTE,

....ARCHITECTE....

Professeur d'Architecture et Construction à l'Ecole des Arts et Manufactures.

97 rue Saint-Jacques. 151 rue Saint-Martin. ....Montréal

D. Parizeau,

ECOLE DE CHARPENTE BOIS DE SCIAGE

Bureau principal et clos : 512 Lagauchetière. Tél. Bell East 1078. Marchands : 720.

Clos :
Canal Lachine Ba sin No 3 — rue Ottawa. Tél. Marchands 1303 — Côte St-Louis du Mile-End — Rue St-Laurent — Tél March nds 49.

Téléphone des Marchands 1344.

ALCIDE CHAUSSE

ARCHITECTE

Membre de l'Association des Architectes de la Province de Québec, de la Société Nationale des Architectes de France et de la Société Centrale d'Architecture de Belgique.

153 RUE SHAW, Montreal.

LA MINERVE

ABONNEMENT :
A Montréal . . . $4.00 par année
Hors Montréal . . . $3.00 par année

LE MONDE CANADIEN
Edition hebdomadaire . . . $1.00 par an
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste du Canada, chez nos agents locaux et à nos bureaux.

Tout doit être adressé :
LA MINERVE
75 Rue St-Jacques, Montréal.
Téléphone Bell : Main 813.
Les abonnés qui changent de lieu de résidence sont priés de nous donner leur ancienne et leur nouvelle adresse.

MONTREAL, 12 MAI 1899.

LE BILL DU TRAMWAY

"La Patrie", toujours aussi maussade qu'étourdie, ne répond pas à nos questions, mais elle se met dans la tête de célébrer le deuxième anniversaire de M. Marchand.

Pourtant nos questions sont intéressantes et elles avaient la préséance sur l'hymne de glorification à l'adresse du ministère des immobiles qui règne sans gouverner à Québec.

Nous ne serons pas assez naïf pour nous laisser détourner tout à fait d'un premier débat et donner dans le mouvement de diversion que cherche à opérer la voisine.

Nous allons préciser davantage nos questions et il nous restera encore assez de loisir pour répondre, mais sur un ton tout autre que celui de l'"alleluia", au panégyrique du ministère québecquois.

Qui est responsable de la législation du Tramway à la session dernière, de Québec ?

Quels sont donc les législateurs intéressés à favoriser le monopole des P'tits-Chars ?

Sont-ce des chefs libéraux ? Est-ce M. Gouin ? est-ce M. Rainville ? sont-ce des ministres, M. Turgeon ou M. Déchêne ?

Répondez donc à cela, d'abord, chère "Patrie" et vous entonnerez ensuite tous les hymnes qu'il vous plaira à la louange des grands hommes du ministère Marchand.

Mais, si, par hasard, ces hommes, vos chefs, sont précisément ceux que vous accusez, ceux qui voulaient que le bill du tramway fût passé dans sa teneur première, n'est-ce pas messieurs de "La Patrie" que vous pourriez quelque peu baisser le caquet et reconnaître que votre gouvernement ne possède pas dans son sein, le monopole de toutes les vertus et qu'il se trouve des gens peu soucieux de leur devoir—à vos yeux, au moins—parmi ses partisans.

CE SECOND ANNIVERSAIRE

Parlons de l'anniversaire deuxième du premier et unique — souhaitons-le — gouvernement Marchand.

"La Patrie" publie, en première page, samedi, le portrait du grand premier qui s'appelle Gabriel Félix Marchand, sous l'exergue "Deuxième anniversaire de la défaite des taxeux de Québec."

La véritable grandeur ne triomphe pas de cette manière et l'insulte aux vaincus n'a toujours été que l'apanage de la force brutale et des victoires risquées et accidentelles.

Tout le monde sait bien que ce n'est pas M. Marchand qui a triomphé le 11 mai 1897, mais M. Laurier, qui obtint ce jour-là un autre gage de confiance, parce qu'il tenait encore le peuple sous l'effet des promesses pleines de fascinations qu'il a toutes répudiées depuis.

M. Marchand n'a été que l'épave apportée au rivage par le flot populaire — épouvanté depuis ! — que Laurier souleva en promettant mer et monde au peuple de la province.

Le gouvernement Flynn n'a pas été jugé sur le mérite même de sa politique, mais il a été emporté par la tourmente du 23 juin 1896, animée, activée par tous les préjugés de races, tous les appels aux instincts pervers, tous les mensonges et toutes les calomnies qu'une presse dévergondée pouvait répandre au sein de notre population.

* * *

On a dit surtout qu'avec Laurier les coffres de Québec allaient se gonfler de l'or d'Ottawa. Mensonge.

On a dit que Laurier et Marchand, deux Canadiens-français, devaient gouverner à Québec, et non M. Flynn, un Irlandais ! C'était là le sujet de la cabale secrète dans tous les rangs, dans chaque maison.

Et trop de gens se sont laissés prendre à cette manoeuvre aussi déloyale que dangereuse, auprès d'une population chatouilleuse comme la nôtre à l'article de la nationalité de ses chefs.

On a dit que nous venions d'endetter le pays de sept à huit millions pour l'Atlantic & Lake Superior.

Mensonge éhonté, puisqu'il ne s'agissait que d'un dépôt autorisé par la loi.

On est allé jusqu'à nous accuser d'avoir volé cinq millions de dollars dont M. de Boucherville ne pouvait rendre compte !

Atroce et inepte calomnie qui exposait le gouvernement à se voir confondu avec la bande de détrousseurs qui composait le ban de Mercier et son arrière ban.

Non seulement on nous a traités de taxeux parce que nous avions imposé des taxes nécessaires au montant de 400 à 500 mille dollars, pour rencontrer un déficit normal de 1 millions 500 mille dollars, mais on traitait les ministres de voleurs et d'écumeurs parce qu'ils touchaient leur traitement ordinaire.

M. Déchêne, avec quelques suivants animés d'un même esprit de justice, s'était mis à la tête de la direction du Clairon, et il n'y a pas d'infamies qu'on n'ait vomies de cette sentine sur le compte des ministres conservateurs pour les faire passer pour des chenapans, en tous points comparables aux hommes que le peuple chassait en mars 1892.

Jamais gouvernement ne fut en butte, non à des accusations régulières, établies irréfutablement comme dans le cas de M. Mercier, mais à des imputations de scandales controuvés, à des appels démagogiques, à autant de mensonges et de calomnies que ne le fut le gouvernement Flynn.

Pourtant pas l'ombre d'une enquête n'a pu démontrer la culpabilité d'un ministre, d'un député conservateur.

* * *

Le gouvernement Flynn était un gouvernement d'affaires et de progrès ; s'il eut remporté la victoire au mois de mai il donnait le plein et entier effet aux grandes mesures qu'il avait annoncées.

Il aidait pratiquement l'instruction publique sans bouleverser une institution de salut national ; il couronnait son oeuvre de colonisation par l'achèvement des grandes artères de la vallée de la Métapedia, de la Gaspésie, du lac St-Jean, des vallées du Saint-Maurice, de la Lièvre et du Témiscamingue.

Son budget était équilibré, car il achevait de payer les lourdes obligations du gouvernement Mercier.

Il donnait suite à la politique de la conversion de la dette, il faisait entrer avant le premier juillet 1897, autant de revenus qu'il en fallait pour, avec le produit de la vente des pouvoirs d'eau—inaugurée par M. Nantel—des limites, et de la conversion de la dette, mettre les deux bouts ensemble. Il abolissait, avec le temps, ce qui restait de taxes nécessitées par le régime de dilapidation de M. Mercier.

Voilà ce qu'était, ce qu'avait fait, ce que devait faire le gouvernement Flynn.

* * *

Qu'a fait le gouvernement Marchand pour le progrès, pour l'agriculture, pour l'instruction publique ?

Où sont les $200,000 qu'il devait trouver pour l'instruction publique ?

Qu'a découvert, qu'a fait M. Déchêne de mieux que M. Beaubien en agriculture ?

Ce dernier poussait au progrès, simultanément par quatre moyens d'action qui doivent marcher de conserve : les cercles agricoles, les conférences, les écoles agricoles et l'industrie laitière.

M. Déchêne a-t-il fait autre chose que singer, en la déformant, la politique de son prédécesseur ?

En colonisation, jamais M. Turgeon n'arrivera, aux résultats obtenus par le gouvernement conservateur de 1892 à 1897.

La grande oeuvre a reçu, durant cette période, une impulsion incomparable, au lac St-Jean, à la Lièvre et à la Métapedia.

Tout le gouvernement s'était mis hardiment à la tâche, et puisque la "Patrie" demande ce qu'a fait M. Nantel pour la colonisation, nous pouvons lui dire, en toute vérité, que nous avons obtenu la distribution de plus de $50,000 dans les cantons du curé Labelle pour les chemins et les ponts de cette région, sans jamais demander que des conservateurs seulement fussent employés à ces travaux, soit comme directeurs, soit comme simple travailleurs journaliers !

Et aujourd'hui que voit-on ? la politique inspirer tout, empoisonner tout, au point que l'on se demande si un conservateur a le droit de se faire colon et de contribuer à l'oeuvre nationale par excellence.

MM. Robidoux, Parent et Archambault ne font pas mieux que leurs devanciers et M. Marchand n'est certainement pas supérieur à M. Flynn.

* * *

"La Patrie" nous cite le montant des taxes prélevés par les gouvernements conservateurs. Citons-lui le montant des "déficits" de M. Mercier, pour lui faire comprendre que ce n'est pas par plaisir qu'ils ont taxé :

Nous citons le texte du discours budgétaire de M. Marchand à la page 42 :

Année.	Dépenses	Recettes.	Déficit.
1889-90	$4,069,488.68	$3,588,929.50	$480,559.18
1890-91	5,195,049.43	3,750,813.34	1,444,236.09
1891-92	5,226,768.62	3,484,117.60	1,742,651.02
1892-93	4,492,106.21	4,467,278.21	24,828.00
1893-94	4,550,629.50	4,320,427.22	230,202.28
1894-95	4,506,633.31	4,343,971.65	162,661.66
1895-96	4,415,268.52	4,329,594.91	85,673.61
1896-97	4,907,281.71	3,923,238.70	984,043.01
1897-98	4,449,045.48	4,236,015.14	213,030.34

Comment était-il possible de faire face à des déficits de $1,500,000 en moyenne, laissés par M. Mercier, avec des dépenses portées par le même, aidé de M. Shehyn, à au-delà de 5 millions et quart et des recettes de moins de 4 millions !

Pas un homme d'affaires n'osera prétendre que nous ne devions pas taxer en 1892, après avoir diminué, cependant, la dépense ordinaire de plus d'un demi-million par année.

Pour ce qui est des emprunts, chacun sait que nous avons emprunté pour payer une dette flottante de plus de dix millions à nous léguée par M. Mercier.

Il faut être non seulement de mauvaise foi, mais partisan enragé, ignorant, ou stupide pour prétendre que nous pouvions faire face aux obligations du gouvernement sans emprunter pour acquitter la dette flottante et les subsides divers ; que nous pouvions avec une recette de moins de quatre millions faire face à une dépense ordinaire que nous avons prise à $5,236,768.62 !

Si nous n'avions pas réduit la dépense ordinaire annuelle de plus de $500,000 par année, nous pourrions comprendre les critiques de "La Patrie", mais nous avons réduit ces dépenses au minimum et M. Marchand n'a pas dépensé moins que nous en 1897-98, exercice dont il est responsable ; il ne dépensera pas moins en 1898-99.

Voilà la vérité vraie que nous présentons aux citoyens impartiaux qui veulent juger les partis d'après leurs actes.

* * *

Quant à l'appellation de "Taxeux", que ne cesse de nous décerner la presse rouge nous dirons qu'il est bien heureux pour M. Marchand d'avoir trouvé les finances provinciales dans un état tel qu'il n'y a rien changé et qu'il n'a pas été obligé de recourir à la taxe pour combler d'énormes déficits normaux et permanents.

Soulever la population ignorante contre un parti qui n'a fait que son devoir — pénible devoir s'il en est un— n'est ni juste, ni généreux.

C'est d'ailleurs procurer à l'électorat une triste éducation politique qui ne peut que faire du mal et nous rejeter en arrière des Etats américains et des provinces canadiennes qui comprennent que la taxe n'a rien d'odieux en soi quand on la prélève pour des objets patriotiques.

Souhaitons que M. Marchand ne se voie jamais en face de la nécessité de taxer, et qu'il puisse sans ce recours, toujours odieux, activer sérieusement les grandes oeuvres de la nation, l'instruction publique, l'agriculture et la colonisation.

C'est tout le mal que nous lui voulons, en retour des sottises que nous débite "La Patrie" à l'occasion du second anniversaire de son avènement au pouvoir.

Les démêlés entre les ritualistes et l'église anglicane officielle tournent de plus en plus à l'acrimonie et la crise religieuse qu'on a prédite depuis le milieu de ce siècle, est en train d'entrer dans sa période aiguë.

On en est rendu au parlement anglais pour faire régler le différend. Le bill que l'on présentait à cet effet a été repoussé, mais à la condition expresse que si les archevêques et les évêques ne peuvent rétablir la discipline on aura recours à l'action législative.

Voilà où en est rendu le protestantisme dans sa personnification la plus élevée ; il n'y a plus de direction, plus de pasteurs, ou plutôt il y a autant de pasteurs que de brebis.

Ce sera singulier de voir le jour où de par la loi, une loi humaine, on indiquera aux Révérends les cérémonies, le rite et les prières du culte, hors desquels pas de salut !

La religion catholique commande en vertu d'une force morale ; elle dirige, elle discipline, elle se fait obéir par la conviction et l'autorité évangélique de la hiérarchie.

On a voulu la réformer en Angleterre et on est arrivé à ce point culminant où la hiérarchie est contrainte de s'avouer incapable de diriger, de se faire obéir et doit recourir au parlement pour forcer les consciences d'un côté plutôt que de l'autre.

Singulière réforme, singulière émancipation des consciences !

La Providence vient de donner un bon coup de main à la corporation : elle a abondamment arrosé nos rues sans qu'il nous en coûte un sou. Pour une couple de jours nous n'allons plus être aveuglés par ces tourbillons de poussière ou plutôt de fumier décomposé que le vent soulevait pour nous aveugler et nous empester tout à la fois.

Il est bien dommage, cependant, que nos rues n'aient pas été nettoyées avant cette bienfaisante averse. C'eut été tout profit pour nous, car tombant sur une couche de fumier et de saletés diverses, au lieu de tomber sur de l'asphalte et du macadam, la pluie va délayer tous ces détritus qui, une fois asséchés, ne se répandront que mieux dans l'air sous la forme de poussière fine et de microbes pestilentiels.

On se demande vraiment, si la corporation va se décider à faire nettoyer les rues. C'est par là qu'il faut commencer. La pluie et l'arrosage, sans cela, ne peuvent rien faire d'appréciable pour les citoyens.

Le maire a fait convoquer une assemblée pour aviser à cela, aujourd'hui même. Espérons qu'on y adoptera les mesures indispensables pour sauver la réputation de Montréal et y rendre la vie tenable à ses habitants.

On tient, cet après-midi, une séance extraordinaire pour discuter ce qu'il y a à faire pour sauver Montréal de la poussière, de la boue, du fumier, du déshonneur, nous dirons de la banqueroute, puisque tous ses grands services publics, les plus essentiels, sont suspendus ou désastreusement incomplets.

Cette réunion spéciale est un pas dans la bonne voie : ça n'est pas une réunion comme celle-là qu'on eût dû avoir, mais dix, mais vingt.

Le Conseil aurait dû tenir une session d'un mois, siéger jour par jour, dès le commencement d'avril, jusqu'à ce qu'il eût discuté et réglé toutes les questions urgentes pour le printemps et l'été. Il aurait dû forcer ses comités de siéger chaque jour et de lui faire rapport sur tout ce qui peut se présenter au cours de ce semestre pour prendre les mesures nécessaires qu'on n'a pas prises, ou qu'on a prises trop tard et dont l'absence fait un tort incalculable à Montréal.

Un mois de travail sérieux et continu au commencement d'avril, ou peut-être de mars, par mesure de prudence, un mois de session sérieuse et continue des comités et du conseil à l'automne, en octobre, disons, voilà ce qu'il faudrait pour empêcher de se répéter l'état de choses désastreux où nous nous débattons.

Notre monde municipal est payé maintenant, eh bien, qu'il travaille !

Les dépêches nous annoncent que le gouvernement fédéral ne cédera pas aux instances de M. Greenway et qu'il ne lui abandonnera pas les terres fédérales réservées au fonds des écoles de Manitoba.

Très bien, voilà un bon point pour M. Laurier.

Il n'y a pas de province qui ait plus embarrassé le gouvernement fédéral que Manitoba.

Sans parler des affaires de Riel, on se rappelle le procès du Pacifique qui faillit soulever un conflit armé entre le Dominion et la Province.

La loi de 1890 qui révoque une section du pacte fédéral est un attentat à la constitution, un acte de "nullification" de la loi organique du Canada.

Et malgré l'ordre du gouvernement fédéral, de mars 1895, basé sur le jugement du Conseil Privé de Sa Majesté, Manitoba persiste dans sa révolte : il défie l'autorité suprême. Et au lieu d'interpréter avec largeur de vue l'arrangement Laurier, comme Greenway s'y était engagé, il en fait un instrument de persécution contre la minorité.

Et c'est cette province de révoltés, cause de tant de troubles religieux et politiques, menace constante pour l'existence même de la Confédération qui sollicite des faveurs !

Elle n'a droit à rien, elle a déjà obtenu trop et espérons qu'elle n'aura rien.

M. Blair a refusé obstinément de faire connaître le revenu exact du chemin du Drummond. C'est mauvais signe.

"La Patrie" a toujours prétendu que le Drummond paierait, effacerait le déficit de l'Intercolonial.

Il n'en est rien puisque le déficit est de $200,000 à l'Intercolonial.

Ce marché du Drummond, quoique sensiblement amélioré grâce au Sénat, ne dit encore rien de trop fameux.

Si la transaction était si avantageuse, pourquoi cacherait-on soigneusement l'état financier de la Compagnie ?

Puis, s'il est nécessaire de relier l'Intercolonial à Montréal, pourquoi ne se sert-on pas du chemin de la Rive Sud, le plus court, le plus naturel entre Montréal et Lévis ?

On ne peut répondre toute la vérité à cette question parce qu'il faudrait bien admettre l'énorme "boodlage" que couvrait et que couvre probablement encore—un à-compte seulement a été payé—le "Drummond deal."

On a crié "next meeting", l'autre jour en renvoyant l'adoption du rapport qui permet l'entrée du "Belt line" dans la cité de Montréal.

Et de fait, l'affaire a été remise à la prochaine séance, sans raison plausible.

Nous nous demandons ce que cela veut dire, quel mot d'ordre on attend. Cet ajournement est-il dû à l'initiative des échevins, du maire, ou bien à la demande d'influences étrangères ?

Quoiqu'il en soit, le public a l'oeil ouvert sur le Conseil et si, incapable de nous administrer comme on fait d'une ville civilisée, le Conseil ne peut trouver d'énergie que pour nous livrer pieds et poings liés aux monopoles de toutes sortes, il sera bon de l'apprendre et de s'en rappeler.

Deux projets seront soumis au Conseil cet après-midi pour tirer la ville de l'impasse où elle est.

M. Martineau propose un emprunt spécial de $300,000.

M. Ames veut une taxe spéciale au montant de $145,000 à être prélevée sur la propriété.

Le premier projet devra être soumis aux propriétaires s'il est approuvé par le Conseil ; ce sera long et risqué.

Le second nous semble fort attaquable, en loi, s'il ne s'en prend qu'à la propriété foncière déjà taxée à son maximum.

On ferait bien d'y penser deux fois avant d'adopter l'un ou l'autre de ces projets.

Le Conseil d'Hygiène Provincial vient de prendre une décision qui va faire comprendre au conseil de Montréal qu'il y a une loi et des juges à Montréal comme à Berlin ; qu'à cette loi, à ces juges Montréal et son conseil municipal sont soumis comme le plus modeste des conseils municipaux de cette province.

Nous devons féliciter le conseil d'Hygiène Provincial et nous espérons qu'il tiendra bon dans la voie de salut public où il vient d'entrer.

Le Rév. Père Lacombe prêchera dimanche prochain, à la Cathédrale, à la grand'messe. Le Rév. Père partira mardi prochain, le 16, pour ses missions du Nord-Ouest.

Nous apprenons de source certaine que le gouvernement vient de nommer le Rév. Père membre de la commission, qui doit aller conclure des traités avec les Métis et les sauvages du Petit lac des Esclaves, la Rivière Lapaix, Athabaska, etc.

PORTE-MONNAIE PERDU

La police a entre les mains un porte-monnaie qui a été perdu hier matin sur la rue McGill, près de la rue Notre-Dame, et qui contenait une certaine somme d'argent. La personne qui a ainsi perdu son bien pourra le réclamer en s'adressant à l'inspecteur Kehoe à l'hôtel de ville.

Attention

La coqueluche est heureusement combattue par le BAUME RHUMAL.
12, 13

Premier gros lot

Au tirage du 3 mai de La Société des Arts du Canada, 1666 et 1668, rue Notre-Dame, le premier gros lot a été gagné par M. Arthur Malhiot, commis, 471 rue Charlevoix, Pointe St-Charles.

Avis de l'Administration

CHEQUES AMERICAINS

La Chambre des Compensations de New-York (N.Y. Clearing House) ayant résolu d'imposer une commission sur la collection des chèques américains expédiés au Canada, nous prions nos abonnés de ne plus nous envoyer de chèques pour le règlement de leur compte d'abonnement mais de faire leur remise au moyen de mandat-poste, mandat-express ou papier monnaie — nous acceptons aussi les timbres américains de 1c et de 2c sans escompte.

NOS AGENTS GENERAUX

M. Octave Leclerc, de Montréal, est notre agent général voyageur pour le Canada (y compris la ville de Montréal).

M. Arthur Dupré, de Putnam, Conn., est notre agent général voyageur pour les Etats-Unis d'Amérique.

Nous prions nos abonnés et nos compatriotes en général de faire bon accueil à nos représentants et de leur rendre la tâche facile.

FEUILLETON DE LA "MINERVE"

L'EXPIATION

Suite 13

—Voyez donc, monsieur Megliano, ça rapporte toujours de rendre service à ces gens-là : — Et il vous a pris chez lui ?

—Non, il m'a donné un mot pour M. Guirot, le banquier...

—Caspi ! dit la Gavotte, vous êtes...

—Garçon à la Banque européenne, depuis ce matin.

La Gavotte se sentit prise d'un sentiment de respect :

—Nous ne vous reverrons plus maintenant ! dit-elle en poussant un soupir de regret.

—De temps en temps, je viendrai bien trinquer avec les camarades, mais ce ne sera plus comme avant, vous comprenez ?

—C'est juste !

—Vous êtes une brave femme, la mère et si vous avez besoin plus tard d'un petit coup d'épaule...

—Nous n'avons point affaire avec les banquiers, nous autres ; cependant, il ne faut pas se dédire...

Salvator vida d'un trait le petit verre de ratafia...

—Bonsoir, la mère.

—Au revoir, monsieur Megliano !

Salvator descendit par les rues du Suquet et gagna la route de Fréjus en se parlant à lui-même.

—Il faut rester l'ami de la vieille, on ne peut jamais savoir comment çà tournera ! Avec cette peste de Maigriot, il y aura peut-être quelques vilains coups à faire...

Arrivé à la grille du château Saint-Jean, Salvator s'arrêta :

—C'est ici, dit-il.

Alors, retournant son chapeau dans ses mains, de l'air le plus embarrassé du monde, il s'adressa au concierge :

—J'ai à parler à M. le comte Romani; je m'appelle Jérôme Megliano; voudriez-vous bien le prévenir que je suis ici ?

Le concierge leva les yeux sur Salvator et le toisa des pieds à la tête :

—M. le comte ne reçoit pas le dimanche...

—Pardon, je viens de la part de M. Guirot, le banquier, c'est pour une affaire urgente.

Le concierge monta vers le château d'un pas nonchalant :

—De la part du banquier, grommela-t-il entre ses dents... allons-y tout de même, ça peut être bon pour nous !

Dix minutes après, Salvator était introduit dans le cabinet que nous connaissons.

Salvator conserva un instant son air gauche et intimidé.

Je viens vous apporter la réponse de M. Francis Guirot, monsieur le comte...

Romani se leva pour s'assurer, suivant son habitude, que la conversation ne pouvait être entendue. Il revint ensuite vers son affidé :

—Eh bien, que s'est-il passé ?

—C'est un malin que ce Guirot, dit Salvator, en reprenant ses allures naturelles, il m'a examiné dans tous les sens pour voir ce qu'il y avait dans mon sac. Il m'a présenté à un de ses commis : — "Cet homme n'est pas instruit, lui a-t-il dit tout bas, mais il pourra peut-être faire plus tard un bon garçon de recette ; nous le mettrons à l'épreuve...

—Guirot t'a-t-il demandé des détails sur notre connaissance ?

—Non, il ne se méfie pas de nous ; mais la moindre imprudence de langage, la moindre contradiction dans nos récits pourraient nous trahir ; il n'est pas intelligent, ce Guirot, mais il est tâtillon et soupçonneux en revanche...

—Quand commences-tu ton service ?

—Demain.

—Tu as bien fait de venir ce matin, afin que nous nous entendions d'avance sur tous les points. Il ne serait pas prudent qu'on te revoie chez moi par la suite ; ta présence ne s'expliquerait pas.

Romani fixa dans ses moindres détails un récit imaginaire de sa connaissance avec le prétendu Megliano, dit le Milanais, afin d'être sûr de ne pas être pris au dépourvu ; puis, il s'approcha de Salvator et lui parla à voix si basse que celui-ci seul pouvait entendre :

—Connais-tu la villa des Pins ?

Salvator fit signe que oui.

—Elle est habitée par un Américain, poursuivit le comte ; tu tâcheras de le rencontrer et de retenir sa figure ; ensuite, en te promenant, tu prendras quelques informations sur ses habitudes auprès des gens de la maison...

—Je sais comment on délie la langue des domestiques !

—Sois d'une prudence extrême ! Enfin, pendant la nuit, je t'engage à étudier les abords de la villa...

—Les abords seulement ? dit Salvator.

—Ne pousse pas ta reconnaissance plus loin ; je te donnerai moi-même les indications nécessaires pour pénétrer dans la maison ; si nous sommes obligés d'avoir plus tard recours à ce moyen.

—A quelle époque te faut-il ces renseignements ?

—Dans quinze jours !

—Tu les auras !

Salvator se retira avec la même gaucherie affectée, se confondant en excuses et en remerciements...

Mais quand il fut sorti du château :

—J'en sais assez maintenant, dit-il, pour tirer au clair les affaires du Maigriot !

Aussitôt après le départ de Salvator, le comte fit demander son coupé pour se rendre, après déjeûner, chez le directeur de l'"Agence européenne."

Le matin même, il avait reçu la réponse de sir Edward.

—Mon cher Francis, dit-il, en abordant le banquier, je vous emmène en voiture jusqu'au Cercle, et, de là, je me ferai conduire à la villa des Pins, où je suis attendu.

Guirot fit un soubresaut :

—Déjà ?...

—Eh quoi ? reprit Romani, vous voudriez attendre la fin de la saison ? Il serait bien temps de tendre nos filets, lorsque les oiseaux se seront envolés !...

Le comte lui remit une lettre :

—Lisez !

Guirot déplia avec un soin méticuleux le papier qui ne contenait que ces lignes :

"Monsieur le comte,

"J'aurai l'honneur de vous recevoir demain, dimanche, à l'heure qu'il vous plaira de choisir !

"Agréez, etc."

"ED. LIVERMOORE."

—Sir Edward n'a aucun soupçon, ajouta-t-il en restituant la lettre.

Pardon, mon cher ; sir Edward pressent au contraire le but de ma visite ; il n'ignore pas que j'ai en mains certains documents, seulement, en homme habile, il montre la plus grande courtoisie. Au lieu d'éviter une entrevue, il s'empresse de me l'accorder, afin d'obtenir de meilleures conditions. Nous n'en mettrons qu'une seule...

—Deux, dit Guirot, en souriant finement : les millions d'abord, et la main de la jeune fille ensuite.

Puis, sous l'empire d'une idée fixe, il ajouta :

—Quel intérêt a donc M. Livermoore à cacher la vérité sur la naissance de sa fille ?

Le comte parut mécontent de cette question.

A suivre

LES NOUVELLES SALLES A DINER—Ont un grand succès et sont très appréciées du public.

La Cie S. Carsley, Limitée

Rue Notre-Dame. Le Plus Grand Magasin de Montréal. 12 Mai 1899

Offres Spéciales du Vendredi

Les occasions d'aujourd'hui seront des plus intéressantes. Jamais les "bargains" ne se sont succédés si vite que maintenant et c'est probable que vous n'en trouverez nulle part à si bas prix qu'ici. Manufacturiers et importateurs veulent écouler leurs assortiments pour du bel argent, même à sacrifice. Ils viennent nous les offrir, et le Gros Magasin les offrira à son tour à ses clients.

Vente de Blouses de Soie

Blouses de Soie de $4.50 pour $2.25.

La vente de près de 320 belles blouses de soie sera l'événement le plus intéressant de notre longue liste d'offres spéciales, aujourd'hui. Les soies nous sont venues des meilleurs tisseurs de Lyon, et notre chef en ce département des blouses de soie s'en est procuré de plusieurs styles exquis, plusieurs rivalisant de bon goût avec les créations des artistes de Paris.

...320... BELLES

Blouses de Soie

Valeur ordinaire $4.50. Vendredi

$2.25



Blouses de Soie

Valant bien $4.50 Aujourd'hui

$2.25

Chacune de ces blouses sont bien faites et de patrons soigneusement choisis, sur fonds pâles et foncés, avec belles barres de couleurs brillantes, nuances de contraste, avec yoke à dessins en arrière, barres de biais sur devant qui pouffe. Ces blouses très élégantes sont l'ouvrage d'artistes habiles et sont de splendides valeurs à $4.50. Prix spécial, aujourd'hui $2.25.

Poêles à l'Huile



48 poêles à l'huile de charbon avec becs de 4 pouces, réservoirs en fonte devant en mica, comme sur la gravure.

1 bec, 47c.
2 becs, 94c.
3 becs, $1.25.

500 Théières



Une pleine table encombrée de belles théières pour la vente d'aujourd'hui. Qualité ordinaire de 20c. Prix spécial, 10c chaque.

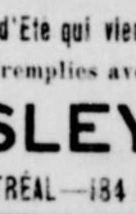
Verres pour Becs de Gaz



700 becs de gaz avec décorations nouvelles et jolies, valeur régulière 75c. Prix du vendredi,

25 cents.

Plumeaux à Epousseter



144 plumeaux en plume dindon, avec manches bien vernissés, bonne grandeur de plumeau, 24 pouces, prix spécial du vendredi 15 1-2c.

Plumeau à long manche pour plafond, 36c chaque.

Ecrivez pour le nouveau Catalogue d'Eté qui vient d'être publié.

Commandes par la malle remplies avec soin.

LA CIE S. CARSLEY LIMITEE

Nos 1765 à 1783 Notre-Dame, MONTREAL—184 à 194 St Jacques

Notre Assortiment

D'Argent Sterling est plus considérable que celui de tous les autres orfèvres de la ville réunis. Nos prix sont les plus bas et quand vous voudrez acheter des Cadeaux de Noce ou Argenterie de table ce sera dans votre intérêt de venir nous voir.

Simpson, Hall, Miller & Cie
ORFEVRES,
1794 RUE NOTRE-DAME, Montréal.



GARTH & CO.,

536 à 542 rue Craig,
MONTREAL. CANADA.

Fabricants de toutes sortes de

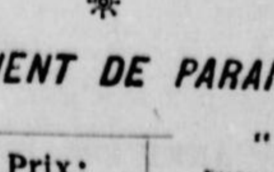
Fournitures Pour Fournaises à Eau Chaude et Engins à Vapeur.

Pour département du feu, travaux du gaz et d'eau, les asiles et les hopitaux, chemins de fer et canaux, moulins de tabac, de coton et laine, hôtels, chemins de fer, bateaux et vapeurs, brasseries et distilleries.

Tels que pompes à vapeur, soupapes de sûreté en cuivre et en fer, valves d'aqueduc, tuyaux à vapeur en fer bronzé et travaillé, tuyaux d'aqueduc et d'égoûts, tuyaux d'égoûts en fer bronzé et malléable, pompes, ajustages, injecteurs, éjecteurs, fournitures de cuivre et d'acier, évaporateurs, tarauds, perches de trolley et accessoires, fournitures de gaz et d'électricité, etc.

Manufacturiers du robinet impérial d'arrêt pour eau de la corporation, du contrôleur à gaz et chauffoir d'eau chaude.

Ecrivez pour Catalogue et Liste de Prix.



La Question Du Jour ....

VIENT DE PARAITRE

Une superbe petite brochure portant titre :

"Des Etudes Classiques"

Discours prononcé à Ste-Thérèse, le 9 Novembre 1898 par L'Hon. G. A. NANTEL, avec notes et observations. En vente chez Messieurs

BEAUCHEMIN & FILS, CADIEUX & DEROME, GRANGER & FRERE, LIBRAIRES à Montréal.

Prix : 15c

L'ARGENT EST RARE

La spéculation presque complètement arrêtée ici

NEW-YORK EST IRREGULIER

Le Pacifique Canadien monte encore à Londres

Jeudi soir.

Notre bourse ne parait pas s'être encore complètement remise du choc qu'elle a reçu avant-hier, lors de la grande baisse de New-York. Sur cette dernière place, du reste, la situation n'est pas encore très brillante bien que le prêt à demande soit facile à 3 ou 4 pour cent. Ici, il est à 5 et extrêmement difficile à obtenir, raison de plus pour que les cours éprouvent plus de difficultés à remonter. Les achats sur marge sont très difficiles à faire et ceci tient éloigné de la bourse un grand nombre de spéculateurs qui ont la conviction que la baisse est enrayée et qui ne demanderaient par conséquent pas mieux que d'acheter.

Le Pacifique Canadien a fermé ici à 97 3-4 et à 101 1-4 à Londres. Dans de meilleures conditions du marché monétaire, il aurait dû toucher ici bien près du pair.

Le Toronto reste autour de 117. Les chars urbains de Montréal après avoir ouvert à 327 sont retombés à 324. Cette valeur parait lourde tous ces jours-ci. Le Twin City a ouvert à 71 1-2 et fermé un point en baisse à 70 1-2. Le reste de la liste a été terne et lourd.

Les courtiers ne semblent pas penser en général que les banques puissent refuser bien longtemps de leur prêter. Ils comptent que l'argent de New-York ne tarderait pas à affluer ici pour se placer à cinq si les banques canadiennes ne voulaient pas être de meilleure composition.

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Pacifique Canadien.—475 à 98¼, 50 à 98⅛, 50 à 98, 10 à 97½, 50 à 97⅞.
Telephone Bell. — 25 à 180.
Duluth ordinaire. — 100 à 4½.
Toronto Rails. — 50 à 117¼, 125 à 117⅛, 25 à 117¼, 25 à 117⅜.
Royal Electric. — 150 à 187½.
Gaz. — 50 à 203.
Richelieu et Ontario. — 100 à 112, 75 à 112½.
Twin City. — 125 à 71½, 125 à 71.
Dominion Cotton. — 1 à 115.
Chars Urbains. — 5 à 327, 1 à 329, 250 à 326, 275 à 326¼, 75 à 326, 57 à 323, 25 à 324, 25 à 323½.
Chars Urbains, nouveau. — 450 à 323, 63 à 320, 25 à 320½.
Télégraphe. — 35 à 175.
Montreal and London. — 50 à 60, 50 à 61, 1,100 à 60, 150 à 62, 1,150 à 61.
Payne. — 5,000 à $3.90, 2,000 à $3.89, 500 à $3.88.
Republic. — 6,500 à $1.31, 5,000 à $1.30, 100 à $1.32, 1,000 à $1.31.
War Eagle. — 1,100 à 3.71½, 1,000 à $3.71, 1,000 à $3.69½.
Bank of Commerce. — 10 à 153.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Pacifique Canadien. — 100 à 97¾.
Twin City. — 75 à 70⅝, 75 à 70½.
Montreal Street Ry. — 25 à 322, 100 à 323½, 100 à 324.
Toronto Ry. — 75 à 117¼, 100 à 117⅛.
Republic x-d. — 1,000 à 131.
Dominion Cotton. — 40 à 111.
War Eagle. — 1,000 à 368½, 1,000 à 368, 500 à 367½.
Royal Electric. — 25 à 187, 25 à 187⅝.
Montreal Street Railway nouveau. — 50 à 318½, 100 à 319, 4 à 319, 100 à 320.
Richelieu et Ontario. — 25 à 112¼, 75 à 112½, 25 à 112⅜.
Montreal Tel. — 30 à 175.
Montreal and London. — 115 à 60, 200 à 61.
Banque des Marchands. — 56 à 174.
Gaz de Montréal. — 100 à 203¾.

MM. Charles Meredith & Cie, courtiers, 77 rue St François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 3.00 p.m.

STOCKS	Vend.	Ach.	STOCKS	Vend.	Ach.
C.P.R.R.	98	97⅞	B. Marc. Hal.	.....	180
D.S.S.& A.	.....	.....	B.N.Scotia	.....	.....
D.S.S.& A.p.	14	12	East.T.Bk.	.....	.....
C. Cable Co.	189	185	B. Québec	.....	125
" C. Bds	.....	.....	B. National	.....	.....
" R. Bds	.....	.....	B. Union	.....	120
M. Tel. Co.	175	174	C.Bk. Com.	.....	.....
St John Ry.	.....	.....	Dominion B.	.....	.....
R.&O.N.Co.	112	112⅜	Imperial B.	.....	215½
Cornwall R.	.....	.....	B. Ville-Mar.	.....	.....
M. St Ry.	324	323½	B. Hochela.	.....	150
M.S.Ry N.S.	322	319½	N.W.L.Pref.	53	51
M. Gas Co.	204	203½	M. Cot. Co.	180½	154
Bell Tel. Co.	185	179	" Bds.	.....	.....
Royal E. Co.	187⅝	187¼	C.C.C.M.Co.	85	79
Toronto R.C.	117⅜	117⅛	" Bds.	.....	101½
" Bds.	.....	.....	Dom.C.M.Co	113⅜	111
H.E.T.Co.	114	.....	" Bds.	.....	.....
" Bds.	107⅞	.....	Dom.C.Pfd.	125	118
B. Montréal	.....	.....	" Com.	59	53
B. Ontario	.....	.....	" Bds.	.....	.....
B.B.N.Am.	.....	.....	P.H.& I.Co.	30	.....
B. Molson	.....	.....	" Bds.	.....	.....
B. Toronto	.....	.....	Hôtel Wind.	.....	.....
B.Jacq.-C.	.....	111	War Eagle	368	367½
B. March.	174	172	Twin City	70¾	70½

Bourse de New-York

New-York, 11 — Les spécialités ont encore pas mal baissé aujourd'hui, mais les chemins de fer se sont mieux tenus. C'était congé sur le continent et la mort d'un grand banquier anglais a restreint les opérations d'arbitrage. Londres a acheté environ 30,000 parts. Le prêt à demande était de trois à quatre pour cent. Les valeurs de traction locale ont encore perdu en moyenne de un à quatre pour cent. La clôture du marché a été irrégulière. Parmi les stocks les plus faibles se trouve le Sucre et l'United States Leather, prf. La réaction qui a affecté le marché aujourd'hui est naturelle, disent les courtiers, c'est le contre-coup évident de la hausse violente d'hier et l'on semblait s'y attendre ce matin. La spéculation, dans l'ensemble, a pris peu d'intérêt au marché.

BANQUE D'ANGLETERRE

Londres, 11 — Le rapport annuel de la banque d'Angleterre montre les changements suivants :

Réserve totale, augm.	£110,000
Circulation, diminution	131,000
Espèces, diminution	20,422
Autres sécurités, diminution	660,000
Autres dépôts, diminution	571,000
Dépôts publics, augm.	8,000
Réserve de billets, augm.	187,000

La proportion de la réserve au passif est de 39.50 pour cent. La semaine dernière, elle était de 38.80 pour cent. Le taux de l'escompte est sans changement et 3 pour cent.

Cours reçus aujourd'hui par câble privé, par M. Charles D. Monk, 16 rue St Sacrement, Montréal.

VALEURS	Ouv.	Clot.	VALEURS	Ouv.	Clot.
A.Cotton Oil	.....	.....	Mis. Pacific.	44⅛	44⅛
A.C.Oil. prf.	.....	.....	Mich. Cent.	.....	.....
A.Tobac.Co.	207½	210½	Nat. Lead Co	.....	32⅜
A.T.Co., prf.	.....	.....	Nat.L.Co.pf.	.....	.....
A.Sug.R.Co.	150⅜	148½	North Ame.	11½	11⅛
A.S.R.C.,prf	.....	.....	N. Pac.C., o.	50⅜	50⅛
A.S.Mfg Co.	12	12	N.P.C.n. pfd	77⅝	77
A.S.M.C.prf	.....	.....	N.Y.C. & H.	131½	132½
A.T.&S.F.o.	19½	18⅜	NY.L.E.&W	.....	15
A.T.&S.F.p.	56½	55	" II pfd	.....	.....
Balt. & Ohio	.....	.....	" I pfd	.....	.....
B.State Gas.	.....	.....	N.Y.O.& W.	.....	24½
Can. Pacific.	98⅜	98	N.Y.C.&S.L.	.....	.....
Can. South.	.....	.....	Omaha Com	.....	.....
Ches. & Ohio	26⅛	25⅜	Pacific Mail	50½	50
C.B.& Q'cy.	134	132	P.C.C.&S.L.	.....	.....
Chicago Gas	122⅜	121	Phil.& R. p.	20⅜	20⅜
C.& N. West.	.....	153⅛	Pullman	.....	.....
C.R.I.& Pac.	113¾	112½	South R., C.	12⅛	12
C.M.& St P.	125	123⅜	" pfd	52⅛	51½
Con.G., N.Y.	187	184¼	Stan. R. & T.	.....	.....
C.C.C.&St L.	55½	54⅛	Ten. C. & I.	59⅜	58
D.Lack.&W.	.....	168½	Texas Pac.	.....	19⅜
Del.& Hud.	118⅜	117¼	U. S. L. Co.	.....	6⅛
D.& R.G. prf	77½	76⅜	U.S. L., pfd.	70¼	70
D.S.S.& At.	.....	.....	U.S. Rub. C.	50⅛	50
" prf.	.....	.....	U.S.Rub.pfd	115	115
Gen. Elect.	118¼	118¼	U. Pacific R.	44	42⅜
Hock. Val.	.....	.....	U. Pacific, pr	77	76
Jers. Cent.	114½	112⅜	Wabash	.....	.....
Lac.Gas Co.	.....	.....	Wabash pfd.	.....	21
L.E.& W.	.....	.....	West. U. Tel.	91⅛	91¼
L.E.& W.pr.	.....	.....	W.& L. Erie	.....	.....
Lake Shore.	.....	.....	W.& L.E., p.	.....	.....
Louis & N.	65⅜	65¼	Metropolit'n	220	220
Man. Elev.	111	111	B. R. T.	123⅛	119⅛

Bourse de Londres

Londres, 11 — Notre bourse a été plus active et plus ferme, aujourd'hui : les valeurs américaines étaient très demandées, mais New-York hésitait. Les acheteurs de Londres semblent un peu découragés par cette attitude de New-York.

Londres, 11.4 hrs p.m.—Cours de clôture : Consolidés au comptant 110 3-16 ; à terme, 110 5-16 ; Pacifique Canadien, 101 1-4 ; Erie, 13 3-8 ; Erié, 1ère préf., 36 3-8 ; Illinois Central, 117 1-2 ; Northern Pacific, préf., 80 1-4 ; St-Paul, ordinaire, 128 ; New-York Central, 137 1-2 ; Pennsylvania, 66 5-8 ; Reading, 10 1-2 ; Union Pacific, préf., 87 3-4 ; Atchison, 19 3-8 ; Louisville, 67 7-8.

BOURSE DES MINES

Les ventes

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Payne. — 1,000 à 3.91, 1,000 à 3.91, 1,000 à 3.91, 500 à 3.91, 500 à 3.91, 500 à 3.91, 500 à 3.91.
Monte Cristo. — 2,000 à 12.
Virtue. — 100 à 72½.
Decca. — 500 à 27.
Montreal and London. — 500 à 63.
Republic. — 500 à 1.33.
Big Three. — 1,000 à 24½, 1,000 à 24.
Montreal Gold Fields. — 150 à 20½.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Big Three. — 1,000 à 23.
California. — 1,250 à 6½.
Virtue. — 250 à 73½, 500 à 76.
Rambler-Cariboo. — 1,000 à 28½.
Morrison. — 7,500 à 18½.
Evening Star. — 1,000 à 9½.

Cours de cloture

MM. R. Meredith et Cie, courtiers en valeurs minières, 51 rue St-François-Xavier, nous fournissent le tableau suivant des cours en clôture :

11 mai 1899.

Valeur des parts.		Vendeurs	Acheteurs.
2.50	Payne	3.95	3.89
1.00	War Eagle	3.75	...
1.00	Republic	1.31½	1.30
1.00	Virtue	76	74½
.24	Montreal London	63	60½
1.00	Big Three	24	22½
.100	Brandon and Gold Cr.	29	29
1.00	California	12½	6½
.10	Can. Gold Fields Synd.	6	5
5.00	Cariboo Hydraulic	1.44	1.39
1.00	City of Paris	70	64
1.00	Evening Star	10	9½
.25	Fern	46	...
1.00	Gold Hills Developing	8	4
1.00	Iron Colt	13	12
1.00	Iron Mask	69	63
1.00	Knob Hill	95	90
1.00	Monte Christo	12½	11
.25	Montreal Gold Fields	21	20½
1.00	Noble Five	31	29
.10	Novelty	5	4
1.00	Old Ironsides	1.15	1.09½
.100	Virginia	25	20
1.00	Rambler Cariboo	30	28
1.00	Bullion	65	50
.10	Summit	4	3
1.00	St-Elmo	6	2½
1.00	Burley	20	...
1.00	Decca	27½	25
1.00	Morrison	18½	17½
1.00	Golden Star	59	56
1.00	Slocan Sov.	27	24

Rossland, 11 — Voici quelles ont été les ventes aujourd'hui :

1,000 Rambler Cariboo à 29 1-2.
1,000 à 29 1-2.
2,000 à 29 1-2.
5,000 à 30.
2,500 à 31.
2,000 Deer Park à 5 3-4.
1,000 Tamarac à 15 3-4.
1000 Monte Christo à 11.
1,000 à 11 1-4.
500 Republic à 1.34.
1,000 à 1.34.
1,000 Lone Pine à 41 1-2.
500 Minnehaha à 26 1-4.
500 à 26 1-2.
500 à 26 1-4.

EN BAISSE

Le blé perd plus d'un centin hier

Le mais est faible aussi, l'avoine seule se soutient un peu

Jeudi soir.

La Bartlett Frazier Co., H. J. Coon, gérant local, 39 rue St-Sacrement, reçoit de Chicago le rapport suivant :

Chicago, 11 — BLE : Ouverture faible premièrement et les prix sont descendus de le sur réception du rapport du gouvernement. Cependant, sur la baisse, les baissiers ont beaucoup acheté et ceci avec le mais ferme, a relevé le marché. Sur ventes renouvelées, pour cause de légère demande courante et du beau temps, le marché a baissé jusqu'à 69⅝c et 69⅞c, une perte de 1⅛c à 1¼c pour la journée. Liverpool est tranquille, ⅜d plus bas. Marchés du continent sont aussi plus bas.

Il n'y avait pas de demande courante ici, et les ports de mer sont à peu près au même point. Les affaires ont été légères toute la journée. La situation nous parait lourde. Il n'y a aucune question que l'état des récoltes se soit beaucoup améliorée depuis que le rapport du gouvernement a été publié, et la demande courante étant faible, nous croyons que le blé se vendra à chaque petite hausse. Chars attendus demain, 35.

MAIS. — Après ouverture de ¼ plus bas, à considérer avec le blé, plus tard il devint ferme et les prix ont avancé de 1⅛ sur couverture par les baissiers, ainsi que par les acheteurs locaux, causé par une bonne demande courante. Les offres de la campagne continuent à être très légères. Chars attendus demain, 130. Liverpool est ferme ⅛d plus bas. Il y avait une bonne demande pour exportation et plusieurs grosses ventes sont annoncées. Le temps est favorables aux récoltes. Avec une bonne demande et pas d'agitation de la campagne, les prix monteront.

AVOINE. — Ferme, à considérer avec le mais, et les prix sont montés de ⅜c par minot au-dessus de la clôture de la nuit dernière et sur couvertures par baissiers. Offres de la campagne modérées, tandis que la demande courante est assez bonne. Chars attendus demain, 290. Le temps est favorable pour les récoltes.

Cours reçus aujourd'hui, par câble privé, par M. Charles D. Monk, 16 rue St Sacrement, Montréal.

		Ouverture	Plus haut	Plus bas	Fermeture
Blé	Mai	71¼	71⅜	70⅝	70⅝
	Juil	72⅝	72½	71⅝	72
Blé-d'Inde	Mai	32½	32⅝	32⅛	32¼
	Juil	33⅛	33¾	33	33⅛
Avoines	Mai	25⅜	25⅜	25⅛	25⅜
	Juil	22	22⅛	21⅞	22⅛
Lard	Mai	.....	8 25	8 25	8 25
	Juil	8 50	8 50	8 37	8 40
Saindoux	Mai	4 95	4 95	4 90	4 90
	Juil	5 00	5 00	4 97	4 97
Short Ribs	Mai	.....	4 52	4 52	4 52
	Juil	4 65	4 65	4 60	4 62

MARCHE DE LIVERPOOL

Liverpool, 11 — Le blé sur place était soutenu en clôture et l'on cotait : No 2 roux ouest d'hiver, 5s 11 1-2d ; No 1, roux nord Duluth, 6s 3d ; No 1 Californie, stocks épuisés. A venir les cours étaient soutenus et sans changement.

Le mais sur place était soutenu et cotait en clôture : Américain mêlé, nouveau, 3s 5 1-2d ; vieux, 3s 6 1-4d. Les échéances à venir ont fini tranquilles comme suit : Mai, 3s 5 3-8d ; juillet, 3s 5 1-4d ; septembre, 3s 5 3-4d.

Les pois canadiens cotaient en clôture 5s 6 1-2d.

Les provisions étaient faciles et mornes. Elles cotaient en clôture :

Boeuf : mess extra de l'Inde, 60s ; mess premier, 55s.

Lard, 1ère préf., ouest, 45s.

Jambon : Short cut, 14 à 16 lbs, 37s.

Bacon : Cumberland cut, 28 à 30 lbs, 31s ; demi-côtes, 18 à 20 lbs, 30s ; long, milieu, léger, 30 à 35 lbs, 29s ; long, milieu, lourd, 35 à 40 lbs, 29s ; court, dos, 16 à 18 lbs, 27 6d ; ventres, 14 à 16 lbs, 29s 6d.

Epaules : 12 à 14 lbs, 23s.

Saindoux : 1ère qual., ouest, en tierces, 26s 9 d ; américain raffiné, en seaux de 28 lbs, 26s 9d.

Suif : 1ère qual., cité, 21s 6d ; australien, à Londres, 24s.

Fromage : Blanc, de choix, 51s 6d ; coloré, de choix, 51s ; ordinaire, nouveaux, 49s.

UNE DEFAITE

Notre équipe éprouve encore un échec

TORONTO PLUS HEUREUX

Nouvelles des ligues. Parties jouées. Position des clubs

Hartford, 10 — Hartford a défait Montréal aujourd'hui, par la fermeté des coups frappés par un très bon jeu d'ensemble. Score :

Hartford	AB	R	1B	PO	A	E
Kilroy, r.f.	5	1	2	0	0	0
Shindel, 3b.	5	0	0	3	4	0
Bonner, 2b.	5	3	4	3	2	0
Kelley, 1b.	4	0	3	8	0	0
McCarthy, l.f.	5	0	1	3	0	0
Gatins, ss.	4	0	1	0	3	0
Reisling, c.f.	3	2	1	3	0	1
Urquhart, c.	4	0	0	7	0	0
Crate, p.	4	1	3	0	3	0
Totaux.	39	7	15	27	12	1

Montréal	AB	R	1B	PO	A	E
Schiebeck, ss.	5	0	1	1	2	0
T. Bannon, l.f.	4	1	0	4	0	0
Shearon, r.f.	4	1	2	0	1	0
Johnson, 2b.	4	0	3	0	5	0
Dooley, 1b.	4	0	0	12	0	1
Jacklitz, 3b.	4	0	2	1	2	0
Moran, c.	4	0	0	3	0	1
G. Bannon, c.f.	4	1	2	3	1	0
Abbey, p.	3	0	0	0	3	1
Totaux.	36	3	10	24	14	3

Par inning :

Hartford. . . . . . 01131100x — 7
Montréal. . . . . . 110000010 — 3

Résumé :—Earned runs, Hartford, 4 ; Montréal, 1 ; two base hits, Crate, Gatins, Bonner, G. Bannon ; home run, Shearon ; wild pitch, Abbey ; But sur les balles, de Crate, 2 ; d'Abbey, 1 ; Frappé par la balle, Kelly ; struck out, par Crate, 6 ; par Abbey, 1 ; Restés sur les buts, Hartford, 8 ; Montréal, 7 ; doubles jeux, Gatins à Bonner, à Kelly ; Temps, 1.45. Arbitre, Doescher. Assistance, 750.

Worcester, 10 — Toronto a surpassé Worcester à toutes les étapes de la partie et gagné facilement. Sudhoff a tenu les coups bien espacés. Lampe a bien pitché mais le champ de Worcester a misérablement joué. Score :

Toronto	AB	R	1B	PO	A	E
Bannon, r.f.	4	1	1	4	1	1
Hannivan, c.f.	5	1	2	4	0	0
Gray, l.f.	5	0	0	2	0	0
J. Smith, 2b.	4	1	1	2	2	0
Wagner, ss.	4	1	2	4	2	1
Bemis, 3b.	2	2	0	1	2	0
Beaumont, 1b.	3	0	2	8	0	0
Rothfuss, c.	3	0	0	2	1	0
Sudhoff, p.	4	0	0	0	4	0
Totaux.	34	6	8	27	13	2

Worcester	AB	R	1B	PO	A	E
Kuhn, 3b.	4	0	1	2	3	0
Rickert, l.f.	4	0	1	2	0	0
Frisbee, c.f.	5	1	3	3	1	0
Harrington, 2b.	4	0	1	1	1	1
Yeager, 1b.	3	0	0	13	0	0
Bransfield, c.	4	0	0	4	0	1
J. Smith, ss.	3	1	1	1	5	2
Wilder, r.f.	3	0	1	1	1	0
Lampe, p.	4	0	1	0	3	1
Totaux.	34	2	9	27	14	5

Par inning :

Toronto. . . . . . . 110011110 — 6
Worcester. . . . . . 011000000 — 2

Résumé :—Sacrifice hit, Rothfuss ; Buts volés, Bemis, Frisbee, Wilder ; two base hits, Hannivan, Jud Smith, Wagner ; three base hit, Hannivan ; 1er but sur les balles, de Sudhoff, 5 ; de Lampe, 2 ; struck out, par Sudhoff, Frisbee et Lampe. Temps, 1.45. Arbitre, O'Loughlin.

Springfield, 10 — Les Ponies ont gagné contre les Stars une partie bien contestée, grâce à la supériorité de leur jeu comme frappeurs. Pittenger aurait fait faire un zéro aux visiteurs, sans l'unique erreur de Springfields, dans la neuvième inning. Score :

		R.	H.	E.
Springfield	011000020	4	8	1
Syracuse	000000001	1	5	2

Batteries — Pittenger et Phelps ; Villeman et Williams.

Providence, 10— Rochester a égalisé le score—un point—avec deux hommes sortis, dans la neuvième inning, et défait Providence dans la dixième. Ce fut une bataille de pitchers. Jusqu'à ce qu'il fut frappé par une balle pitchée dans la neuvième inning, Braun a tenu les Rochesters à sa merci. Il a continué à pitcher dans la dixième inning, et trois hits se succédant rapidement ont donné la partie aux visiteurs. Score :

		R.	H.	E.
Providence	0000100000	1	6	1
Rochester	0000000011	2	8	1

Batteries — Braun et Leahy ; Decker et Smith.

Ligue Nationale

PARTIES DE MERCREDI

A Pittsburg :

		R.	H.	E.
Pittsburg	100000004	5	11	7
Cincinnati	000322310	11	13	2

Batteries — Hoffer et Bowerman ; Hawley et Peitz.

A Chicago :

Chicago	00021021x	6	9	2
Louisville	000100000	1	7	3

Batteries — Callahan et Chance ; Woods et Kittridge.

A Philadelphie :

New-York	000001000	3	9	2
Philadelphie	000100003	4	13	0

Batteries—Carrick et Warner ; Platt et McFarland.

A Brooklyn :

Brooklyn	01030041x	9	15	4
Washington	020120002	7	13	2

Batteries — Maul, Dunn et Farrell ; Weyhing et McGuire.

A Boston :

Baltimore	012110000	5	12	2
Boston	000000000	0	6	2

Batteries — Nops et Robinson ; Klobedanz et Bergen.

A Cleveland :

Cleveland	000200000	2	7	3
St-Louis	310110312	12	14	1

Batteries — Hill et Sugden ; Jones et Criger.

PARTIES D'HIER

A Chicago :

Chicago	110110000	4	9	5
Louisville	202000001	5	7	3

Batteries, Taylor et Nichols ; Phillips et Kittridge.

A Pittsburg :

Pittsburg	000000000	0	3	1
Cincinnati	000001000	1	4	1

Batteries, Leever et Bowerman ; Hahn et Peitz.

A Boston :

Boston	0101200	4	9	1
Baltimore	0000001	1	6	0

Batteries, Nichols et Bergen ; McGinty et Robinson.

A Cleveland :

Cleveland	004000200	6	17	3
St-Louis	20003120x	8	15	2

Batteries, Sudhoff et Clements ; Powell et Criger.

POSITION DES CLUBS

Clubs.	Gains.	Pertes.	P. C.
St-Louis	15	5	.750
Chicago	15	7	.682
Philadelphie	14	7	.667
Cincinnati	12	7	.632
Brooklyn	13	8	.619
Boston	12	10	.545
Baltimore	11	11	.500
New-York	9	10	.474
Louisville	9	12	.429
Pittsburg	7	12	.368
Washington	4	18	.182
Cleveland	3	17	.150

Ligue de l'Ouest

PARTIES DE MERCREDI

A Buffalo—Indianapolis, 3 ; Buffalo, 1.

A Minneapolis — Minneapolis, 12 ; Kansas City, 5.

A St-Paul — Milwaukee, 16 ; St-Paul, 4.

A Columbus — Detroit, 6 ; Columbus, 3.

PARTIES D'HIER

A Buffalo— Detroit, 5 ; Buffalo, 4.

A Minneapolis—St-Paul, 10 ; Minneapolis, 9.

A Columbus— Indianapolis, 6 ; Columbus, 5.

A Milwaukee —Milwaukee, 7 ; Kansas City, 1.

POSITION DES CLUBS

Clubs.	Gains.	Pertes.	P. C.
Detroit	8	6	.571
Indianapolis	8	6	.571
Kansas City	7	7	.500
St-Paul	8	8	.500
Buffalo	6	7	.462
Milwaukee	6	7	.462
Minneapolis	6	8	.429
Columbus	5	8	.385

POSITION DES CLUBS

Clubs	Gain	Perte	P. C.
Toronto	7	3	.700
Worcester	6	4	.600
Springfield	5	4	.625
Montréal	5	4	.555
Rochester	5	4	.555
Hartford	4	6	.400
Providence	4	7	.364
Syracuse	3	8	.273

LA CROSSE

LE CLUB DE QUEBEC SE MET EN REGLE AVEC LA LIGUE

Québec, 11 — Le délai dont on a tant parlé du club de crosse de Québec, de fournir sa garantie de $950 aux clubs visiteurs a pour cause l'absence de son délégué lors de la décision qui fut prise de déposer d'avance le plein montant.

Le club se proposait de déposer un chèque accepté comme garantie de tout club une semaine avant la venue de cette équipe particulière. Quand la dispute s'éleva, l'exécutif fit demander une copie des minutes et aujourd'hui, à une assemblée, la garantie du club, endossée par un monsieur sur lequel on peut se fier, a été présentée au président de la ligue.

Le club s'aperçoit qu'on a fait contre lui un effort des plus malhonnêtes pour le prendre tout à coup à la gorge alors qu'il s'y attendait le moins.

LA BOXE

MORT D'UN PUGILISTE

Buffalo, N. Y., 11 — Une dépêche reçue ici, aujourd'hui, annonce la mort, à Providence, R. I., de Luke Stevens, le boxeur bien connu.

Stevens s'est battu pour la dernière fois à Hamilton, Ont., avec Kid Goulette. Il se plaignit alors d'être malade.

D. E. SULLIVAN DEFAIT PAR WILSON

Peoria, Ills., 11 — D. E. Sullivan, professionnel, qui a défait Cardiff, Keogh et d'autres heavy-weight, a été mis hors de combat, devant le Still City Club, hier soir, dès le premier assaut, par D. L. Wilson, d'Athens, Ills.

LE CYCLISME

UNE VICTOIRE DE MILLER

Paris, 11 — Dans la course cycliste de 100 heures, à Roubaix, Charles W. Miller, de Chicago, a remporté le premier prix, ayant parcouru 2,258 kilomètres durant cet espace de temps.

ATHLETISME

L'ASSOCIATION ATHLETIQUE DE LA POLICE

L'Association Athlétique de la police s'est réunie mercredi, au poste No. 5, et a élu ses officiers comme suit, après avoir reçu le rapport très satisfaisant des opérations de l'année :

Président honoraire, l'éch. Marsolais.
Président, lieut. Holland.
1er vice-président, capt. Loye.
Second vice-président, constable Vincent.
Secrétaire, constable Lacasse.
Trésorier, capt. Clarke.
Auditeur, constable Corley.
Délégué à la C. A. A. U., lieut. Holland.

Bureau exécutif : Pour le poste No. 1, constable Choquette ; No. 2, constable Giguère ; No. 3, constable Moranville ; No. 4, constable Mathieu et lieut. Trempe ; No. 5, lieut. Murphy, constables Bélanger et Brouillette ; No. 6, constable Maguire ; No. 7, lieut. O'Donnell, constable Corley, constable Gallagher ; No. 8, constable Narbonne ; No. 9, constable Coleman ; No. 10, constable Carrick ; No. 11, constable Naud ; No. 12, capt. Dubois ; No. 13, lieut. Hilton ; No. 14, capt. MacMahon ; No. 15, lieut. Reid ; No. 16, constable Mongeau.

Les tournois athlétiques de l'Association auront lieu mercredi, le 26 juillet, au terrain de la M. A. A. A.

QUATRIEME JOUR DE LA COURSE DE 72 HEURES

New-York, 11 — La quatrième journée de la course de 72 heures, va-commeveux, a commencé à 1 heure précise, cet après-midi. Tous les concurrents, à part Oliver Hansen, étaient au poste. Il y avait onze partants. On s'attendait que le record sera dépassé ce soir. Il est tenu par Gus. Guerrero qui a fait 416 milles en quatre jours, à Boston, en 1891.

Une femme représentant la Good Cause Society s'est rendue au Grand Central Palace, aujourd'hui, et a menacé les gérants de poursuites si la course n'est pas abandonnée. Les gérants ont répondu que la course ne viole aucune loi et qu'elle est parfaitement légitime.

New-York, 11 — Voici le score à minuit : Hegelman, 275.8 ; Click, 263.2 ; Cox, 258.3 ; Tracey, 253.3 ; Guerrero, 241.1 ; Igo, 234.12 ; Barnes, 229 ; Day, 221.12 ; Craig, 194.9 ; Ceary, 159 ; Noremac, 151.2.

BOURDON vs LAVIGNE

On annonce pour ce soir au Grand Central Théatre et musée une lutte à bras le corps entre M. Bourdon, notre jeune athlète canadien, et le professeur Lavigne, pour un enjeu de $100. La semaine prochaine il y aura des parties de boxe tous les soirs. Avis aux amateurs de ce genre de sport.

LES COURSES

Tod. Sloan remporte trois victoires

LA JOURNEE A MORRIS PARK

Londres, 11 — Tod. Sloan a ouvert la journée à Newmarket par trois victoires consécutives. Sa victoire monté sur Florio, dans le Flying Handicap, a été le plus beau succès du jour. Florio Rubattino était l'un de déjetés ed M. R. McCalmont, et il avait été jusqu'ici une source de désappointement. Mais aujourd'hui, alors qu'il paraissait irrévocablement battu, Sloan parvint à lui donner une vigueur nouvelle. Florio s'élança en avant et gagna par une tête.

Vain Duchess était regardée comme un vainqueur certain de la Coupe des Eleveurs, et Sloan gagna sans effort. Les Américains pariaient lourdement sur Vain Duchess. Le reporter sportique de l' "Evening Sun" dit : "Une personne a parié £2,000, et j'ai moi, vu Crannan déposer £6,750 pour en gagner £4,000."

Les paris sur Caiman, le vainqueur de Payne Stakes, n'étaient pas considérables, étant donné le prix. Caiman a gagné d'emblée.

Londres, 11 — Tod. Sloan a fini premier sur Florio Rubattino (2 à 1) à M. H. J. King, dans la course du Flying Handicap de £100 et £10 par partant. Rose Tree a fini second et Canadense troisième. Douze partants.

La coupe des Eleveurs — Breeders Plate — de £500 a été gagnée par Vain Duchess (13 à 8) à sir R. Waldie Griffith, montée par Sloan, avec Tiresome second, et Papdale troisième. Six concurrents.

Caiman (6 à 1) à lord Wm Beresford, monté par Sloan, a gagné les Payne Stakes de £400 et £15 par cheval partant. Tootpad II est arrivé second, et Sinopi troisième. Cinq concurrents.

Une coupe de £200 avec vente, a été gagnée par Arrayo, à M. J. Corette, avec Worksop second, et Kurvenal, à sir R. Waldie Griffith troisième. Six concurrents.

O'Donovan Rossa, à M. Arthur James, a gagné la coupe Bedford de £800 pour les chevaux de deux ans. Democrat à sir William Beresford a fini second, et Star of Hanover troisième. Douze concurrents.

Le troisième Welter Handicap a été remporté par My Boy, à sir Talton Sykes. Il y avait 21 partants.

A MORRIS PARK

New-York, 11 — La pluie a diminué le nombre des spectateurs à Morris Park, aujourd'hui, et rendu la piste boueuse. Cinq des favoris ont été battus.

L'événement du jour était le Crotona High Weight Handicap, de six furlongs. Octagon, quoique portant le poids le plus lourd, était de beaucoup le favori avec Trillo et King Don, égaux comme second choix. Octagon n'a pas eu de chance de succès à aucun moment de la course. Trillo a enlevé le dernier seizième de mille et gagné par une tête. Boney Bay est arrivé second, à six longueurs en avant de King Don.

Cormorant, le seul favori qui ait réussi, a facilement gagné la première course.

1ère course ; six furlongs. — Cormirant, 109, Clayton, 7 à 10 et 1 à 3, gagne par une longueur ; Theory, 104, O'Connor, 8 à 1 et 5 à 2, second par deux longueurs ; Gold Car, 104, Clawson, 5 à 1 et 7 à 5, troisième. Temps : 1.15 1-4. Half-Time et Handcuff non classés.

2me course ; Harlem Stakes ; vente ; un mille. — Boysterer, 92, Odom, 3 à 1 et égalité, gagne par une demie longueur ; Nosey, 103, McCue, 6 à 1 et 3 à 1, second, par une encolure ; Peut, 106, O'Connor, 9 à 5 et 3 à 5, troisième. Temps : 1.44. Estaca et Dan Forth non classés.

3e course ; vente ; cinq furlongs. — Maid of Orleans, 102, O'Connor, 7 à 1 et 3 à 1, gagne par deux longueurs ; The Laurel, 102, Clawson, 3 à 1 et 6 à 5, second par six longueurs ; Lottie Sheville, 102, Mitchell, 4 à 1 et 8 à 5, troisième. Temps : 1.02. Bombay, Helmsman, Cupid, Male Hanlon, Fileen Daly, Maharajah, Ciales et Statir non classés.

4e course, ½ mille. — Brusuris, 107, W. Martin, 5 à 1 et 2 à 1, gagne par deux longueurs ; Nanine, 107, Doggett, 50 à 1 et 20 à 1, second par une tête ; Star Chimes, 107, Hennessy, 7 à 2 et 6 à 5, troisième. Temps : 49 1-2. Orthia, Carterless, Beverage, Affect, Ena et Cold Wing non classés.

5me course ; Crotona High Weight Handicap ; six furlongs. — Trillo, 113, McCue, 4 à 1 et 8 à 5, gagne par une tête ; Boney Boy, 117, Everett, 10 à 1 et 3 à 1, second par six longueurs ; King Don, 122, Maher, 4 à 1 et 8 à 5, troisième. Temps : 1.14 3-4. Octagon, Blarney-Stone, Mirrillo, Armament et Ben Hadad non classés.

6me course ; un mille. — Don de Oro, 122, O'Leary, 4 à 1 et 7 à 5, gagne par deux longueurs. Twinkler, 98, O'Connor, 5 à 1 et 2 à 1, second par ½ longueur ; Cahrentus, 107, Sherrer, 8 à 1 et 5 à 2, troisième. Temps : 1.43. Imp, Sensational et Larva non classés.

LE BILLARD

M. LYALL EST VAINQUEUR DU TOURNOI DE LA ROYALE

UN DEFI DE C. MICHAUD

Les semi finales et finales du superbe tournoi de billard organisé par la Royale ont été décidées mercredi. Elles se sont terminées par la victoire de M. Lyall.

Dans l'après-midi, Marcotte remporta la victoire sur Richard, par un score de 250 à 164.

Mais l'intérêt se concentrait surtout sur la partie finale entre Lyall et McDougall et les salles de la Royale étaient remplies de spectateurs, mercredi soir, pour suivre les péripéties de cette joûte. Quoique McDougall ait fait de plus fortes séries que son adversaire, celui-ci, par un jeu sûr, calme et soutenu, est parvenu à remporter la victoire.

Voici le score :

	Lyall	McDougall
Score	250	201
Plus forte série	16	20
Moyenne	3½	2½

M. Lyall obtint donc le premier prix, M. McDougall le second, et M. Marcotte le troisième.

M. Philias Michaud a lancé un défi au vainqueur.

Recettes des chemins de fer

PACIFIQUE CANADIEN

Etat des recettes pour la semaine du 1er au 7 mai :

1899	$538,000
1898	507,000
Augmentation	$31,000

GRAND TRONC

Etat des recettes pour la semaine du 1er au 7 mai :

1899	$425,361
1898	429,774
Diminution	$4,413

VIN St MICHEL

Tonique Parfait,
Stimulant Energique,
Reconstituant Nutritif,
Apéritif Exquis.



VIN St MICHEL

Pharmacie Nationale

Belles Specialites de Produits Francais.

Vieux Articles de Literie Renouvelés......

Nous refaisons les matelas et les lits de plume à très bref délai depuis $1.25 en montant. Nous faisons tout l'ouvrage personnellement et le garantissons. Couchettes réparées pour le printemps. Nouvelles marchandises à très bas prix jusqu'au déménagement. Escomptes spéciaux aux collèges et aux hôpitaux.

J. E. TOWNSHEND, Manufacturier d'Articles de Literie en Gros et en Detail.

Téléphone Main 1906. 338 RUE SAINT-JACQUES

Pour le Printemps !

NIDS DE POULES pour la conservation des œufs.
COLLIERS DE CHIENS, le plus grand assortiment à Montréal.
TUYAUX D'ARROSAGE, en caoutchouc, toutes les dimensions.
MOULINS A LAVER, et TORDEURS, les plus perfectionnés.
ESCABEAUX, EPONGES A VOITURES, etc., etc.

L. J. A. Surveyer, 6, rue St Laurent.

2aw

Un gros paquet POUR peu d'argent



CONSERVEZ LE COUPON IL A DE LA VALEUR

Habits du Printemps

Dernières Nouveautés de Paris, Londres et New-York.

Superbes choix de Tweeds et Drap pour Pardessus et Habillements du printemps.

Style, Etoffes et Confection garantis. Très Bas Prix.

N. LEVEILLE, 138½ St-Laurent.

BANQUE D'HOCHELAGA

Avis est par le présent donné qu'un dividende de trois et demie pour cent (3½) pour les six mois courants, égal au taux de sept pour cent par an, a été déclaré sur le capital payé de cette institution, et qu'il sera payable au bureau-chef, ou à ses succursales, le ou après jeudi, le 1er jour de juin prochain.

Les livres de transferts seront fermés du 17 au 31 mai prochain, ces deux jours inclusivement.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu au bureau-chef de la banque, jeudi le 15ème jour de juin prochain, à midi.

Par ordre du bureau de direction,

M. J. A. PRENDERGAST, Gérant-Général.

Montréal, le 18 Avril 1899. 3aw

Banque de Montréal

Avis est par le présent donné qu'un dividende de cinq pour cent, pour la demie-année courante, (formant une distribution totale pour l'année de dix pour cent.) sur le Capital payé de cette Institution a été déclaré, et que ce dividende sera payable à la Banque principale en cette ville, et à ses succursales, jeudi le premier juin prochain, et les jours suivants.

Le régistre des transferts sera fermé du 17 au 31 Mai prochain, inclusivement.

L'assemblée générale annuelle des Actionnaires aura lieu à la Banque principale de l'Institution lundi, le 5 juin prochain. Elle s'ouvrira à une heure.

Par ordre du Bureau,

E. S. CLOUSTON, Gérant Général.

Montréal, 18 Avril, 1899. dp

Restaurateur de Robson

PLUS DE CHEVEUX GRIS

Voulez-vous donner à vos cheveux gris le NOIR de leurs jeunes années, faites usage du RESTAURATEUR de Robson, préparation par excellence.

En vente partout 50c la bouteille.

Propriétaire : J. T. GAUDET, Pharmacien, JOLIETTE, P.Q.

3aw

Ligne Courte pour la Grande Bretagne

SERVICE D'HIVER

DE LA CANADIAN S. S. CO.,

Entre Milford Haven, Paspebiac, St-Jean de Terreneuve.

"DORSET"

Connaissements directs pour et à partir de toutes endroits du Canada et des Etats de l'Ouest, délivrés par M. G. H. Pugh agent pour le fret étranger A. & L. S. R. R. Co., chambre 16, édifice du Board of Trade, Montréal.

Le paquebot "Dorset" partira de Milford Haven, e ou vers le 22 mars, et de Paspébiac pour Milford Haven le ou vers le 25 avril.

1ère cabine	$40.00 et plus
2ème cabine	$30.00
Entrepont	$20.00

(Accommodation et attention supérieures.)

Pour plus amples détails et renseignements au sujet des passagers et du fret s'adresser à n'importe quelle agence de l'Intercolonial, W. Keating, 77 rue Yonge Toronto.

MONTAGUE YATES, 13 rue S.-Jean, Montréal.

111-laa

PACIFIQUE CANADIEN

SERVICE AMELIORE

(De la rue Windsor)

TORONTO, DETROIT, TOLEDO, CHICAGO

Endroits Ouest et Sud-Ouest.

Partant à 8.45 a.m. les jours de semaine. Wagon-lit jusqu'à Chicago.

Partant à 9.00 p.m. tous les jours. Wagon-lit jusqu'à Chicago. Wagons de jour jusqu'à Détroit.

Bureau des Billets et du Télégraphe de la Ville.

129 RUE SAINT-JACQUES, Voisin du Bureau de Poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

SERVICE DES CONVOIS AMELIORE

2½ HEURES EN CHAQUE SENS

Entre Montreal et Ottawa

Part de Montréal à †7.30 a.m. Arrive à Ottawa à †11.20 a.m.
Part de Montréal à †9.40 a.m. Arrive à Ottawa à †12.10 p.m.
Part de Montréal à †4.05 p.m. Arrive à Ottawa à †6.35 p.m.
Part de Montréal à *6.50 p.m. Arrive à Ottawa à *9.00 p.m.
Part de Ottawa à †6.25 a.m. Arrive à Montréal à †9.50 a.m.
Part de Ottawa à *8.45 a.m. Arrive à Montréal à *11.15 a.m.
Part de Ottawa à †4.20 p.m. Arrive à Montréal à 6.50 p.m.
Part de Ottawa à 6.35 p.m. Arrive à Montréal à 9.45 p.m.

*Tous les jours.
†Tous les jours excepté le dimanche.

SERVICE DES CONVOIS LE DIMANCHE

De Montréal à Vaudreuil

9.00 a.m. Pour Ste Anne et Vaudreuil seulement. 8.40 a.m. pour toutes les gares jusqu'à Vaudreuil. 1.30 p.m. Pour Lachine, Vaudreuil et toutes les gares intermédiaires. 5.30 p.m. Pour Couvent Lachine, Dixie, Dorval, Pte Claire, Ste Anne et Vaudreuil. 8.00 p.m. Pour Lachine, Pte Claire, Ste Anne et Vaudreuil. 9.00 p.m. Pour toutes gares jusqu'à Vaudreuil.

De Vaudreuil à Montréal

6.34 a.m. Pour Ste Anne et Montréal seulement. 7.55 a.m. Pour Lachine et toutes les gares intermédiaires, aussi Montréal. 10.55 a.m. Pour toutes gares jusqu'à Montréal. 5.20 p.m. Pour Pte Claire, Dixie, Lachine, et Montréal. 7.12 p.m. Pour toutes gares jusqu'à Montréal. 10.00 p.m. Pour toutes gares jusqu'à Montréal.

De Montréal à St Hyacinthe

8.45 a.m. Pour toutes gares jusqu'à St Hyacinthe
5.30 p.m. Pour toutes gares jusqu'à St Hyacinthe

De St Hyacinthe à Montréal

5.27 a.m. Pour St Lambert Jet., St Hilaire, Beloeil et Montréal.
6.00 a.m. Pour toutes gares jusqu'à Montréal
5.10 p.m. Pour toutes gares jusqu'à Montréal

Bureau des billets de la ville, 137 rue St-Jacques et à la gare Bonaventure.

TEMPERATURE

B au e assez chaud

Toronto, 11—La dépression signalée au-dessus du Lac Supérieur, la nuit dernière, couvre maintenant tout le bas de la Vallée du St-Laurent, et a occasionné de forts orages dans Ontario et Québec.

Une autre dépression importante et qui s'éloigne rapidement au Nord-Ouest sera cause de nouvelles orages dans la région des Lacs. Le temps ressemble beaucoup à l'hiver dans les territoires où la neige a tombé épaisse dans plusieurs endroits.

Températures minima et maxima : Victoria, 38,54 ; Kamloops, 42,54 ; Edmonton, 26,28 ; Qu'Appelle, 34,54 ; Minnedosa, 32,54 ; Winnipeg, 42,58 ; Port Arthur, 32,68 ; Parry Sound, 44,56 ; Toronto, 52,68 ; Ottawa, 54,62 ; Montréal, 48,70 ; Québec, 44,76 ; Halifax, 38,68.

Probabilités pour les prochaines 24 heures : Beau et modérément chaud.

AU JOUR LE JOUR

Les sorcières du mariage

Un magistrat londonnien et peu galant, John Roseveld, vient d'exhumer, paraît-il, le curieux décret, non abrogé et promulgué en 1670 sous Charles II, que voici :

"Toutes les femmes, quels que soient leur âge, rang, profession ou degré, qu'elles soient filles, mariées ou veuves, qui en imposeront ou induiront en mariage un des sujets mâles de Sa Majesté par l'emploi d'essences, maquillages, cosmétiques, dents artificielles (?), faux cheveux, corsets bourrés, souliers à talons hauts, encourront la pénalité des lois en vigueur contre les sorciers et les sorcières et leur mariage sera déclaré nul."

Depuis plus de deux cents ans, il n'y a pas grand changement sous le soleil. Les femmes n'ont rien trouvé à ajouter à la nomenclature susdite, si ce n'est peut-être les "bloomers," dont ne se servaient pas les fidèles sujettes de Charles II, par la bonne raison que la bicyclette n'était pas inventée.

Mais, c'est égal, s'il fallait brûler comme sorcières toutes celles qui tombent aujourd'hui sous le coup du décret de 1670, quelle immense rotisserie ne faudrait-il pas construire !

BEAUCOUP MIEUX

Il retourne chez lui

Le jeune Maxime Lebault qui a été si gravement blessé dans un accident d'élévateur au magasin de MM. Coutlée frères, rue Ontario, la semaine dernière, a pu, hier matin, quitté l'hôpital Notre-Dame où il avait été transporté après l'accident. Le jeune Lebault quoique pas encore tout à fait rétabli est considéré comme hors de danger et assez bien pour retourner dans sa famille, où on lui continuera les soins que requiert sont état.

JAMBE FRACTUREE

A deux ans seulement

Un pénible accident est arrivé hier après-midi, à un petit garçon de deux ans nommé Arthur Prudhomme. L'enfant, qui en est à ses premiers pas dans la vie, essayait de marcher dans une chambre, à la résidence de son père, No. 294 rue Champlain, lorsqu'il fit un faux pas et se fractura la cuisse en tombant.

On fit demander l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame, où l'enfant fut conduit. Après avoir reçu les soins nécessaires, le petit blessé fut ramené chez lui par ses parents.

A L'HOTEL-DE-VILLE

—Cet après-midi, à trois heures, séance spéciale du Conseil.

—A une assemblée du comité de police qui a eu lieu mercredi après-midi, il a été décidé de recommander au Conseil la nomination de M. Alfred Bienvenu comme second député greffier de la cour du Recorder. Tous les membres du comité ont fait l'éloge de cet employé civique qui est dans le bureau du Recorder depuis treize ans.

—La "Belt line" l'emportera-t-elle dans sa lutte contre la compagnie des chars Urbains ? C'est là le principal sujet de conversation, à l'Hôtel de Ville. L'opinion générale est que la "Belt line" gagnera son point. Nous sommes trop près des élections municipales, disait hier un fonctionnaire de l'Hôtel de Ville, beaucoup des échevins n'oseront pas voter en faveur de la compagnie des chars Urbains pour cette seule raison.

COMMISSAIRE DES LICENCES

C'est le recorder A. E. Poirier qui a été nommé commissaire des licences, en remplacement de M. de Montigny.

PREDICATION

Le R. P. Rondot, dominicain, de St-Hyacinthe, prêchera au couvent des Franciscains, de notre ville, dimanche prochain.

—Le R. P. Rouleau, dominicain du même couvent, prêchera à Notre-Dame le dimanche, vingt-huit courant.

COURS DE SOLFEGE

Tous les élèves des deux cours sont priés d'assister mercredi soir prochain, à la dernière répétition qui aura lieu en vue du concert du 23 mai courant.

Chaque élève recevra à cette occasion sa carte d'identification pour les cours de l'an prochain. Ces cours seront gratuits pour les élèves de cette année, pourvu qu'ils se soient procuré les cartes d'identification mentionnées plus haut.

JAMBE CASSEE

Vers midi hier, l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame fut appelé à la bâtisse des chars urbains, rue Craig, pour recueillir un M. Resther de la rue Mont-Royal, qui s'était cassé une jambe en tombant de sa voiture à la barrière du chemin de Lachine. M. Resther était parti en promenade à Lachine, son cheval s'emballa. M. Resther se fit transporter en voiture jusqu'à la bâtisse des chars croyant pouvoir se rendre jusque chez lui ainsi, mais il était tellement souffrant qu'il dut faire venir l'ambulance. Après avoir été pansé à l'hôpital il retourna chez lui.

CHRONIQUE DU FEU

Vers dix heures hier matin, un incendie assez considérable s'est déclaré à la résidence de M. George Allo, No. 192 rue Versailles. Le feu a pris dans la cuisine et a été causé par un poêle à l'huile qui a été renversé. A l'arrivée des pompiers, les flammes avaient déjà pris de grandes proportions et s'étaient communiquées aux étages supérieurs de la maison. Après un travail d'une heure, les flammes ont pu être maîtrisées, mais non pas sans avoir causé des dommages pour environ $1,200. Presque tout l'ameublement a été endommagé par le feu ou l'eau.

"LA BELT LINE"

La Chambre de Commerce l'appuiera devant le Conseil

Résolution approuvant le rapport du comité des chemins

L'assemblée régulière de la Chambre de commerce a eu lieu mercredi après-midi, sous la présidence de M. D. Masson, vice-président. Parmi les membres présents on remarquait MM. G. Boivin, A. Lalonde, D. C. Brosseau, L. J. Tarte, C. H. Catelli, L. J. A. Surveyer, L. J. Coutlée, N. P., Jos. Contant et Jos. Fortier.

Après l'expédition de quelques affaires de routine, la résolution suivante a été adoptée à l'unanimité :

"Comme la Cie du chemin de ceinture de l'Ile de Montréal, a fait application au conseil de Montréal pour permission de passer un chemin de fer électrique sur la rue Davidson, dans le quartier d'Hochelaga,

"Attendu que la susdite application a été soumise au comité du département des chemins afin d'obtenir l'opinion des avocats de la ville, pour savoir si le conseil pourrait faire la concession de tels privilèges sans violer ses obligations envers la compagnie des chars urbains de Montréal;

"Attendu que les avocats de la cité ont fait rapport que cette compagnie ne possède pas un monopole ou une franchise exclusive dans les rues de la ville; et que le conseil pourrait donner le privilège à la compagnie du chemin de Ceinture d'exploiter une ligne sur la rue Davidson, sans manquer à ses obligations envers la compagnie des chars urbains ;

"Attendu que le département des chemins recommande que la Cie du chemin de Ceinture soit autorisée à poser une ligne sur la susdite rue ;

"Il est de plus résolu que cette chambre, dans l'intérêt du public considère que la compagnie de Ceinture devrait être autorisée à prolonger sa ligne sur la rue Davidson, dans la ville de Montréal et approuve la recommandation du comité des chemins du conseil de ville ;

"Que la dite permission soit considérée et que le conseil de ville, sans délai, confirme la recommandation du comité des chemins ;

"Que le président accompagné d'une délégation de la chambre de commerce présente cette résolution au conseil de Montréal à la prochaine assemblée."

Il a été aussi résolu que M. J. P. Mullarky, directeur gérant de la Cie du chemin de Ceinture de l'île de Montréal, soit admis de suite membre de la chambre de commerce.

D'après les règlements de la chambre de commerce, un avis doit être donné quelque temps avant l'élection des membres ; mais M. Mullarky étant bien connu dans les cercles commerciaux de Montréal, l'assemblée a jugé inutile de s'en tenir à la lettre de ces règlements.

MONUMENT NATIONAL

Soirées de famille

Le Passant. Le Gentilhomme Pauvre

Pour le bénéfice de Mlle Clara Reid, nous avons eu hier soir, au Monument National, deux pièces, "Le Passant," de François Coppée, et "Le Gentilhomme pauvre", de Dumanoir et Lafargue.

"Le Passant" est un lever de rideau, et comme tel, es acteurs qui le jouent ont la bonne fortune de débiter les alexandrins de Coppée au milieu du va et vient continuel de spectateurs qui arrivent en retard, se placent et déplacent les autres. Mlle Reid et M. Naud n'ont pas échappé à cette loi qui pèse comme une fatalité sur la bonne première moitié de l'acte des pièces qui n'en ont qu'un Si l'on ajoute à cela que "Le Passant" n'a par lui-même rien de bien enlevant, on s'expliquera peut-être pourquoi le public ne l'a pas plus applaudi. Ce qui n'empêche que les deux interprètes ont fait consciencieusement leur devoir.

"Le Gentilhomme pauvre" a obtenu un succès complet. Mlle Reid, dans le rôle de Madeleine, a été le type idéal de la jeune fille pauvre, mais parfaite, comme le sont toutes les jeunes filles pauvres, au théâtre. Elle a joué avec beaucoup de naturel, et, en même temps beaucoup d'émotion.

Dans les autres rôles, nous avons pu voir Mme Chapdelaine, MM. J. A. Naud, R. H. Duhamel, Elzéar Roy, Ernest Tremblay, J. H. Bédard et R. Bernard. Tous ont été excellents et ont contribué à faire de cette soirée une des plus réussie que nous ayons eues.

La salle était comble et n'a pas ménagé ses marques de sympathie à la bénéficiaire de la soirée, Mlle Reid. Une superbe corbeille de fleurs lui a été offerte à la fin du premier acte du "Gentilhomme pauvre."

GRAVEMENT MALADE

C'est avec regret que nous apprenons que M. l'abbé Lenoir, P. S. S., chapelain de l'église Bonsecours, est dangereusement malade, à l'hôpital Notre-Dame. A cause de son âge avancé, les médecins n'ont qu'un faible espoir de le ramener à la santé.

Au Riendeau. — J. H. Legris, Louiseville ; Frs Gélinas, Trois-Rivières ; Dr Lamarche, Berthier ; J. A. Marchildon, Sherbrooke ; Luc Girard, Grand'Mère ; Emile Berthiaume, St-Hyacinthe ; Alphonse Laurin, Trois-Rivières ; P. Taillefer, Velleyfield ; A. R. Pruneau, Québec.

Une Appreciation Flatteuse!

S'il est doux de faire du bien à son prochain, de lui sauver la vie, il est également agréable d'en être remercié. Parmi les témoignages flatteurs adressés au Dr J. Larivière, Manville, R. I., sur l'efficacité de son "REGULATEUR DE LA SANTE DE LA FEMME" et de ses "FEMALE PLASTERS", en voici un des plus éloquents : "Cher docteur,—Je vous dois la vie et ma reconnaissance envers vous sera éternelle. Grâce à vos merveilleux remèdes, j'ai recouvré la santé et les couleurs que m'avait fait perdre la maladie qui me minait depuis de longs mois. Inutile de vous dire que je me considérerais comme coupable du plus grand des crimes, si je ne recommandais pas à toutes celles qui souffrent de faire usage de vos remèdes merveilleux."—Mme A. Laviolette, Willismantic, Conn.

Cet éclatant témoignage de reconnaissance, cet hommage de gratitude sont une preuve entre mille que le "Régulateur" et les Females Plasters" du Dr J. Larivière, ont conquis vaillamment la place prépondérante qu'ils occupent aujourd'hui dans l'art de guérir. Demandez ces remèdes à votre pharmacien. N'acceptez pas d'autres. Ecrivez pour avoir ma liste de questions secrètes DP

CONSEIL D'HYGIENE

Ce qu'il pense de la malpropreté de nos rues

IMPORTANTES RESOLUTIONS

Suggestions au Conseil de Ville

Le Conseil Provincial d'Hygiène a tenu une importante réunion, mercredi après-midi. L'état de malpropreté de nos rues a été longuement discuté et la résolution suivante adoptée :

Attendu que l'état de malpropreté des rues et des ruelles de Montréal est notoire : et considérant :

1o Que les rues et les ruelles sont encombrées non-seulement de détritus accumulés dans les neiges pendant l'hiver, mais encore de ceux qu'on y a laissés l'automne dernier, ainsi que des papiers, balayures, etc., qu'on y jette constamment ;

2o Que ces détritus, dont une grande partie sont des matières animales, polluent l'air, et par les gaz putrides qu'ils dégagent et par les poussières soulevées par le vent ;

3o Que ces poussières animales putrides peuvent être la cause de diverses maladies et que, comme le dit Arnould dans son Traité d'Hygiène : "que l'absorption s'en fasse par l'estomac ou par le poumon, elles sont des poisons réels, merveilleusement aptes à altérer les propriétés du sang et à compromettre les diverses fonctions de l'économie,

4o Que l'approche de la saison chaude augmentera encore les inconvénients actuellement subis ;

5o Que les citoyens de Montréal sont à la merci des autorités municipales, pour obtenir la protection à laquelle ils ont droit, contre ces dangers de la voirie :

Résolu : Que le Conseil d'Hygiène de la Province attire sérieusement l'attention du Conseil de Ville de Montréal sur les responsabilités qu'il encoure, en négligeant ou en ne faisant pas toute la diligence voulue, pour le nettoyage des rues et des ruelles de la ville, lui enjoint de faire cesser cette nuisance, et lui recommande en même temps, de prendre les mesures nécessaires, afin de rendre impossible pour l'avenir la répétition d'un état de choses aussi déplorable que celui qui existe depuis l'automne dernier.

Résolu : Que le Conseil d'Hygiène de la Province représente au Conseil de Ville : 1o, que la mise en pratique rigoureuse d'un règlement défendant de jeter dans les rues des papiers et des balayures, comme la chose se fait constamment à Montréal, contribuerait très efficacement au maintien de leur propreté ; 2o, que par suite de la tolérance dont la ville a fait preuve jusqu'ici, les familles font des ruelles de véritables dépotoirs, surtout à cette saison-ci de l'année, pratique disgracieuse autant qu'éminemment dangereuse pour la santé des citoyens ; 3o, que le curage des ruelles ne se fait pas d'une manière assez complète et, qu'en conséquence, il s'y fait des accumulations graduelles de détritus qui élèvent constamment le niveau de ces ruelles et en rendent le sol malsain ; 4o, que le maintien des ruelles en état de propreté exigerait que le triage des vidanges par les chiffonniers ne fut pas toléré ailleurs qu'aux dépotoirs municipaux et jamais dans les ruelles ou les rues ; que la ville adoptât et exigeât l'emploi d'un réceptacle uniforme plus résistable que celui généralement en usage et adopté aux particularités du climat de Montréal ; qu'une inspection systématique des ruelles et des cours fût organisée et mise en vigueur afin d'assurer l'exécution des règlements de propreté et de salubrité de la ville.

Résolu : que le meilleur moyen d'assainir les ruelles et de prévenir les accumulations permanentes qui s'y font graduellement serait de les paver toutes en asphalte, et qu'en conséquence, l'administration municipale soit invitée à étudier les moyens d'y arriver progressivement.

A titre d'information pour l'autorité municipale, qui est seule compétente à la considérer, le Conseil d'hygiène lui transmet la suggestion suivante, au sujet de ce pavage des ruelles :

(a) A l'avenir il ne serait pas permis d'ouvrir des ruelles, sans qu'elles aient été pavées au préalable, par les propriétaires en bordure d'icelles.

(b) Chaque fois que les deux tiers des propriétaires en bordure d'une ruelle, qui est déjà ouverte, en feraient la demande, la ville entreprendrait de paver la dite ruelle aux frais des propriétaires : le remboursement à la ville se faisant au "pro rata" par chaque propriétaire et en plusieurs paiements annuels.

(c) Du moment qu'une ruelle serait pavée elle deviendrait la propriété de la ville, qui se chargerait pour l'avenir d'entretenir le pavage à ses frais.

PORT DE MONTREAL

ARRIVAGES

Netherholme, capitaine Wilson, McLean Kennedy et Cie., de Rotterdam, cargaison générale.

Malin Head, capt. McKee, McLean Kennedy et Cie., de Dublin, cargaison générale.

Oceana, capt. Turner, McLean Kennedy et Cie., de Hambourg, cargaison de sucre.

Lake Superior, capt. Taylor, Elder, Dempster et Cie, des Ports de la Méditerranée, cargaison générale.

Campana, capt. Demers, J. G. Brock et Cie, de Picton, cargaison générale.

VAISSEAUX DANS LE PORT

Wuatan, Grundinan, Hart Tuckwell et Cie.
St. Marnock, Wm Lindsay, R. Reford et Cie.
Sedgemore, capt. R. Waite, W. Johnston et Cie.
Devona, J. Taite, R. Reford et Cie.
Kastalia, W. Webb, R. Reford et Cie.
Yola, E. Birchman, Elder Dempster et Cie.
Marian, F. Martin, McLean, Kennedy et Cie.
Greta Holme, J. Ritchie, McLean, Kennedy et Cie.
Scotsman, D. Torrance et Cie.
Californian, J. Brown, Allan et Cie.
Marthara, F. Kerr, McLean, Kennedy et Cie.
Mayflower, G. Denton Furness Withy Co.
Bonavista, Kingman Co.
Montfort, Elder Dempster et Cie.
Virginian, Prentice, F. Leyland et Cie.
Cervona, Stook R. Reford et Cie.
Royalist, Tierney, Kingman et Cie.
Netherholme, Wilson, McLean, Kennedy et Cie.
Molin Head, McKee, McLean, Kennedy et Cie.
Oceana, Turner, McLean, Kennedy et Cie.
Lake Superior, Taylor, Elder, Dempster et Cie.
Campana, Demers, J. G. Brooks et Cie.

A MAISONNEUVE

La bénédiction du nouvel orgue

Imposante cérémonie religieuse

Une belle démonstration religieuse a eu lieu hier soir à l'église de Maisonneuve, à l'occasion de la bénédiction d'un nouvel orgue. Mgr J. M. Emard qui devait présider cette cérémonie, en a été malheureusement empêché pour cause de maladie. En l'absence de l'évêque, il n'était que juste que ce fut le fondateur de la paroisse qui fut appelé à présider à cette fête. M. le curé Adam, de l'église du Sacré-Coeur, qui a fondé la paroisse de Maisonneuve a béni lui-même l'orgue qui, disons-le en passant, est une des meilleurs instruments qui soient sorties des fabriques de MM. Casavant, à Saint-Hyacinthe. Une foule considérable de citoyens de Maisonneuve s'étaient rendus à l'église pour assister à cette belle fête, dont le souvenir restera gravée dans la mémoire de tous ceux qui ont eu l'avantage d'y assister. Pour cette occasion un programme des mieux choisi de musique sacré avait été préparé par le maître de chapelle de la paroisse, M. Payette. Après la cérémonie de la bénédiction de l'orgue, M. J. D. Dussault, organiste de Notre-Dame, fit entendre plusieurs beaux morceaux de son répertoire et fit rendre au nouvel instrument des notes douces et suaves qui firent l'admiration de toutes les personnes qui assistaient à ce concert sacré. Au salut du Très Saint Sacre-Sacrement le choeur de chant de Maisonneuve chanta le "Gloria" et le "Sanctus" de Riga.

M. H. P. Bruyère, avec le talent qu'on lui connait, chanta un "Ave Maria" de Saint-Saëns, puis le "Tantum Ergo" fut chanté par tout le choeur. Après la bénédiction du Saint-Sacrement, les morceaux suivants furent exécutés : Offertoire de Ste-Cécile, andante 4ème Symphonie, Gavotte en mi. (extrait de la 2ème sonate pour violoncelle, Toccate en mi. Les solistes étaient MM. A. P. Bruyère, et Z. Morin. Tenor, J. B. Dupuis, bariton, W. A. Dansereau, basse. Ce fut M. Lepailleur, premier curé de la paroisse et actuellement curé de St-Louis du Mile-End qui fit l'exposition du Saint-Sacrement et la bénédiction fut donnée par M. le curé Adam, assisté de MM. Prette et Guay, vicaires à St-Jean-Baptiste. La collecte qui a été très fructueuse a été faite par M. L. J. A. Bélanger, curé de Maisonneuve.

Voici la liste des parrains et des marraines du nouvel orgue de la paroisse de Maisonneuve : Son Honneur le maire Préfontaine et M. Hubert Desjardins, maire de Maisonneuve ; l'hon. Alphonse Desjardins, l'hon. juge Loranger, le Dr Brouillet, MM. J. U. Emard, avocat, Napoléon Massy, Cassavant, Eug. Bellefleur, Napoléon Favreau, I. Préfontaine, V. Ruffier, A. Christin, Em. Racine, E. Barsalou, L. H. Hébert, D. Martineau, Dr L. E. Desjardins, A. Gauthmier, A. S. Hamelin, Joseph Riendeau, F. Faust, Alex. Chaussé, T. Dudevoir, Jos. Desrosiers, avocat, D. Ouimet, J. A. Gauthier, Nap. Honle, J. S. Morin, F. Vinet, Georges Blondin, M. G. Ecrement, J. B. Lépine, M. Chicôine, H. Bellerose, D. Benoit, E. Grant, A. Trudeau, H. Barré, Cadieux et Derome, J. Laniel, D. Hamel, Lessard et Harris, Jos. Trudel, J. Chatillon, E. Dansereau, A. Therrien, J. B. Beauchamp, J. O. Caron.

LA MORGUE

Le quartier St-Jean-Baptiste n'en veut pas

ASSEMBLEE DE PROTESTATION

Des citoyens du quartier St-Jean-Baptiste se sont assemblés, mercredi soir, à la salle Barry, angle des rues Rachel et St-Dominique, pour protester contre le projet d'établissement d'une morgue, au coin de la rue Rachel et Cadieux. La réunion était sous la présidence de M. E. Beaudry, marchand du quartier.

Le Dr Demers, M. Ed. Fauteux et P. J. A. Voyer, journaliste, ont parlé successivement pour protester contre ce projet d'établir une morgue contre ce beau quartier St-Jean-Baptiste. M. Voyer, au cours de son discours, a été très sévère par moments contre les autorités qui veulent établir la morgue dans le quartier ; l'orateur a déclaré que ce serait la plus grande infamie qui se soit jamais faite dans un quartier. L'enseigne lugubre seule de "La Morgue," fixée sur une maison de la plus belle rue du quartier St-Jean-Baptiste serait au détriment de ce quartier, cela déprécierait la valeur de la propriété et on serait porté à s'imaginer voir toutes espèces de hideux cadavres ; ce serait un cimetière, a déclaré l'orateur, sans le caractère sacré de celui-ci. Autre raison pour combattre ce projet, c'est qu'autour même des hôpitaux, a dit M. Voyer, les propriétés décroissent en valeur, que serait-ce donc aux environs de la morgue? on n'a qu'à jeter un coup d'oeil sur les propriétés environnantes de la morgue actuelle pour s'en convaincre. Autre embarras : les citoyens du quartier St-Jean-Baptiste seraient exposés à être arrêtés à chaque instant pour servir comme jurés ; ils seraient exposés à être pris de force au moment même où ils se rendraient à leurs propres affaires.

Le Dr Demers au cours de son discours a déclaré que ce serait dangereux pour la localité d'avoir des cadavres à cause d'un certain microbe qui se détache toujours de ces cadavres, ce serait suffisant pour amener des maladies contagieuses. Ce serait un danger pour les enfants, ainsi que pour les passants en général et pour le marché St-Jean-Baptiste qui est à proximité de l'endroit où on veut établir la morgue. D'un autre côté une morgue doit être placée près d'un cours d'eau tel que cela se pratique dans les pays d'Europe et non pas dans un quartier populeux comme celui de St-Jean-Baptiste.

L'assemblée qui était nombreuse était décidément protestante et semblait rencontrer l'approbation de la plus grande partie des contribuables du quartier.

M. Pierre Bédard ex-président de l'association des bouchers, n'ayant pu se rendre à l'assemblée, a fait prévenir le président M. Beaudry qu'il ne pouvait se rendre à l'assemblée à cause de ses affaires au marché St-Jean-Baptiste la veille d'une fête, mais qu'il protestait de toutes ses forces contre l'installation d'une morgue dans le quartier. Le Dr Demers a terminé son discours en disant qu'il avait entendu dire que M. le curé de St-Jean-Baptiste était en faveur du mouvement, mais qu'il ne le croyait pas, et que pour s'assurer de la chose, il faudrait aller l'interviewer ainsi que les religieuses.

Des résolutions ont été ensuite passées, condamnant le comité de santé et demandant que sa décision soit reconsidérée, puis l'assemblée s'ajourne.

DES SOUSCRIPTIONS

Seront demandées pour la fête de la reine

Ainsi que des soumissions pour une grande estrade au parc Logan

A une assemblée qui a été tenue hier matin dans les salons du maire et à laquelle assistaient Son Honneur le maire, les échevins Stevenson, Ekers, Paquette, le lieutenant-colonel Roy, le lieutenant-colonel Labelle et plusieurs autres officiers, il a été décidé de demander des souscriptions pour la célébration de la fête de la Reine.

L'échevin Ekers a proposé de louer la grande estrade qui devra être construite, sur le Parc Logan. Le contrat pourrait être en même temps accordé pour la vente de rafraîchissements et la ville pourrait tirer une jolie somme de ces deux sources de revenu.

Son Honneur le maire a approuvé la suggestion de l'échevin Ekers. La grande estrade, a-t-il dit, pourra contenir cinq mille personnes et chaque place pourrait être vendue vingt-cinq ou cinquante centins. La ville pourrait sûrement tirer de là un millier de piastres.

Il a été résolu de demander des soumissions pour la construction d'une grande estrade. Le comité doit se réunir à nouveau, lundi prochain pour ouvrir les soumissions. Le maire demandera ensuite aux échevins de souscrire le plus libéralement possible.

THEATRES

LA SAISON D'OPERA

La nouvelle direction qui doit faire une saison d'opéra français à Montréal, l'automne prochain, n'a qu'à se louer de la réception bienveillante que reçoivent partout, ceux qui se présentent en son nom, pour recueillir les abonnements. Chacun semble comprendre qu'il ne s'agit pas de renvoyer la chose au lendemain, attendu qu'il faut agir promptement, pour faire réussir le projet. A Paris il s'est déjà fait un travail préparatoire très important. M. Nicosias arrive dans la capitale dimanche prochain et il est urgent qu'il reçoive par câble, l'assurance que l'abonnement sera bientôt couvert. A la grande assemblée qui aura lieu au Monument National, la semaine prochaine, le comité qui s'est chargé d'avancer l'abonnement prendre des mesures décisives, pour arriver à un résultat positif. Nous tenons à constater, pour ceux qui hésitent soutenir le mouvement et qui hésitent encore, qu'il ne s'agit pas d'une souscription payable en signant, mais tout simplement d'un abonnement à un certain nombre de places payable seulement à l'arrivée de la troupe à Montréal. Des listes d'abonnement sont ouvertes aux endroits suivants : Pharmacie Décary, chez M. Hardy, marchand de musique, rue Notre-Dame et à la pharmacie Nationale.

ACADEMIE DE MUSIQUE

"Pudd'nhead Wilson" est tiré d'un roman de Mark Twain, l'intarissable chroniqueur humoristique que sa verve sarcastique et parfois un peu rude, a rendu célèbre dans tous les pays de langue anglaise. Ce roman n'est ni bien ni mal. C'est l'oeuvre d'un écrivain qui est sorti de sa voie et qui est quelque peu dépaysé dans des régions nouvelles pour lui. Il a eu du succès à cause du nom de son auteur, plutôt que par suite de son mérite réel. Frank Mayo, un acteur de talent, en a tiré une pièce, comédie dramatique, dont les Américains font un chef-d'oeuvre.

En réalité, c'est un mélodrame, un gros mélodrame avec tous les accessoires ordinaires : substitution d'enfants, vol, meurtre, vertu persécutée, canaillerie triomphante, etc. Et cela finit comme tout mélodrame qui se respecte : la vérité se fait jour, les bons sont heureux et les méchants subissent la peine de leurs forfaits.

Mark Twain a voulu rajeunir ces données vieilles comme le monde du mélodrame en y ajoutant une thèse, selon la dieux et l'illogique de l'esclavage. Pour cela il a placé ses personnages dans le Sud américain avant la guerre de sécession. Puis il préconise un procédé nouveau pour découvrir les crimes. C'est l'étude de l'empreinte des pouces. Il paraît qu'il n'y a pas deux pouces qui soient absolument semblables. Et c'est cela particularité de la conformation humaine qui amène, après mille et une complications et péripéties, la découverte de la vérité. Le tout est d'une vraisemblance contestable ; mais des procès célèbres aux Etats-Unis sont venus à point appuyer le procédé Mark Twain et ils ont valu à l'oeuvre une réclame superbe.

Les rôles sont très bien tenus par M. Edwin Mayo, qui remplit à merveille le personnage principal, et par MM. Chas. J. Edmonds, Emmet C. King etc., et par Miles Ada Dwyer et D. Delaro.

Il y avait un public nombreux, hier soir, à l'Académie, pour entendre cette pièce qui a été chaleureusement applaudie.

PERSONNEL

Hôtel Jacques-Cartier — J. B. Guevremont, Cyrille Trempe, Duperron Dauphinais, Chas Lord, Sorel; O. Pauzé, l'Ephiphanie; V. Charland, St-Jean Deschaillons; Alphonse Desautels, Farnham; L. A. Trempe et dame, Valleyfield; W. Whiteford, Portneuf; D. Magnan et dame, St-Damase; Mme E. Lalumière, Nicolet; L. P. Lazure, St-Rémi; Oct. Godin, St-Césaire; Chs Gouin, St-Ours; A. A. Cinq-Mars, Québec; H. G. Tilemore, M. B. Brown, Franklin; H. Duhamel, St-Gabriel; Emile Berthiaume, A. Champagne, H. H. Ducharme, St-Hyacinthe; P. H. Massue, Charlemagne; V. Boisvert, Ottawa.

Hôtel St James — D. A. Adams et dame, Troy, N. Y.; S. Sausone, London, Ont.; T. Prest, Toronto; J. R. Tarte, N. P., Waterloo, Qué.; Wm Anderson, Québec; J. E. Church, Mitchell Station; J. H. Lefebvre, Howick; L. J. H. Lavigueur, Valleyfield; Charles McDonald, Bridgeport, N. E.; M. M. Doyle, Lochabler, N. E.; Frank Ramsay, Kalamasa; A. Cabana, Verchères; A. R. McLennan, Cornwall; F. Lavigueur, Rouses Point; O. T. Berthiaume, St-Bruno; J. Derocher, Ogdenburg, N. Y.; D. C. McPherson, Lancaster; F. Cooke, North Bay; F. Augustin, Paris France; Robt Ellerson, W. de Montpied, M. D., Hemmingford; C. Humphrey, Mooers, N. Y.; W. Dunlop, Hemmingford; A. Younger, Ottawa; J. S. McGuire, Sherbrooke; A. Plante, Valleyfield; J. E. Turgeon, J. A. Mineau, Cité; H. Girard, Drummondville; H. Mitchell, Drummondville; J. A. Coyne, Portland, Me.; F. D. Brennan, Londres, Ang.; J. E. White, Portland; H. G. Gibson, Toronto; J. R. Tarte, Waterloo, Qué.; D. Lemay, Toronto; P. R. B. Fosbrooke, Ad. Mathieu, Sorel; A. Hébert, Granby, Qué.; W. E. Glover, Toronto; J. D. Lighthall, Utica, N. Y.; Jos. Boucher, Nicolet; A. R. Tarte, N. P., Sutton, Qué.; J. G. Bélanger, Sherbrooke; F. St-Jacques, St-Hyacinthe; A. Young, Ottawa.

MINES CANADIENNES-ARIZONA

Bureaux Principaux, Montréal. Mines, Montagnes du Vautour, Arizona.

"International Gold Co." "North Eastern Copper Co."

Au capital de $100,000 chaque en action de $100, $25 payable sur l'organisation et le terrain ; $25 en trois mois après l'organisation, et la balance tel que légalement exigé, mais comme les deux propriétés ont présenté du minéral à leur surface, $12, $40, $78 jusqu'à $107 par tonne, on ne s'attend pas falloir demander plus de $50 par action.

Le minéral de "l'International" ne demande pas d'épuration, nous expédions l'or en lingots. Le minéral de la "North Eastern" est un minéral qu'on doit fondre, les commodités du transport et de fonte sont convenables et les frais de production très modérés.

Si nous avions suivi le mouvement et porté chacune des propriétés susdites au capital de $1,000,000 et plus nous aurions pu offrir ce stock à 5 et 10 p. c. à pair, et prédire d'immenses profits sur la manipulation des dernières issues, mais nous basons nos grands profits sur le produit des mines et ne capitalisons que par nécessité.

Si c'est un grand investissement solide et très rémunératif que vous cherchez, étudiez nos prospectus, qui vous seront adressés sur demande et pour plus amples informations venez ou écrivez à

S. CHADWICK, Sec.-Provincial et Gerant, Montréal, Qué.

CHAMBRE 605, "TEMPLE BUILDING".

DEPARTEMENT DES CHEMINS

Soumission pour la fourniture de pierre à macadamiser, à être prise dans n'importe quelle carrière dans la Cité de Montréal.

Des soumissions cachetées adressées au Greffier de la Cité, à l'Hôtel de Ville, seront reçues jusqu'à 10 heures du matin, lundi le 22 mai 1899, pour la fourniture et la livraison de pierre à macadamiser demandée par le Comité des Chemins de la Cité de Montréal.

Des devis et blancs de soumission ainsi que toutes informations demandées seront donnés au bureau de l'Inspecteur de la Cité à l'Hôtel de Ville.

Aucune soumission ne sera prise en considération si elle n'est faite sur les dits blancs de soumission.

Le Comité des Chemins se réserve le droit de refuser la plus basse ou aucune des soumissions.

Ces soumissions seront ouvertes par le Greffier de la Cité en présence des parties intéressées, aux jours et heures ci-haut mentionnés dans la Chambre du Comité des Chemins.

L'Inspecteur de la Cité,

PERCIVAL W. ST-GEORGE.

Bureau de l'Inspecteur de la Cité,
Hôtel de Ville
Montréal 8 mai 1899. 159—2

DEPARTEMENT DES CHEMINS

Soumissions pour le pavage de certaines rues, et pour le renouvellement du pavage sur une partie de la rue Craig, et pour les réparations aux pavages des rues St-Jacques et Notre-Dame, à partir de la rue McGill allant vers l'est.

Des soumissions cachetées adressées au Greffier de la Cité, à l'Hôtel de Ville, seront reçues jusqu'à 10 heures du matin, lundi le 22 mai 1899, pour tous les pavages et réparations aux pavages, tel que donné ci-dessous, demandé par le Comité des Chemins de la Cité de Montréal.

Les soumissions seront :

1o Pour le pavage de la rue Anne, de la rue Brennan, allant vers le sud, en Blocs de Granit.

2o Pour le pavage de la rue Wellington, du Viaduc du G. T. R., à près de la rue Madeleine, en Asphalte et Blocs.

3o Pour le pavage de la rue des Seigneurs, de la rue du Bassin au nord de la rue William, en Blocs de Granit.

4o Pour le pavage de la rue Maisonneuve, de l'extrémité du pavage à la rue Ste-Catherine.

5o Pour le renouvellement du pavage de la rue Craig, côté Nord, de la rue Ste-Elizabeth à la rue Bleury ; côté Sud, de la Côte St-Lambert à la rue St-Pierre, en Asphalte et Blocs.

6o Pour la réparation des pavages en Asphalte de la Trinidad, dans la rue Saint-Jacques, de la rue McGill à la rue Notre-Dame ; et dans la rue Notre-Dame, de la rue McGill à la rue Berri, en Asphalte de la Trinidad.

Des devis et blancs de soumission ainsi que toutes informations demandées seront donnés au bureau de l'Inspecteur de la Cité à l'Hôtel de Ville.

Aucune soumission ne sera prise en considération si elle n'est faite sur les dits blancs de soumission.

Le Comité des Chemins se réserve le droit de refuser la plus basse ou aucune des soumissions.

Ces soumissions seront ouvertes par le Greffier de la Cité en présence des parties intéressées, aux jours et heures ci-haut mentionnés dans la Chambre du Comité des Chemins.

L'Inspecteur de la Cité,

PERCIVAL W. ST-GEORGE.

Bureau de l'Inspecteur de la Cité,
Hôtel de Ville
Montréal, 8 mai 1899. 159—2

AVIS PUBLIC

Avis Public est par les présentes donné que le Comité des Chemins a l'intention d'établir des pavages permanents sur les rues Anne, de la rue Brennan allant vers le Sud, Wellington, du Viaduc du G. T. R., à près de la rue Madeleine, des Seigneurs, de la rue du Bassin à nord de la rue William, Maisonneuve, de l'extrémité du pavage à la rue Ste-Catherine.

Et en conséquence prie tous les propriétaires sur ces rues de faire poser ou mettre en ordre tous les tuyaux à l'eau, ou gaz, égouts, etc., avant qu'on fasse les travaux de pavage, vu que l'on refusera dorénavant la permission de pratiquer des fouilles dans ces rues à moins qu'un dépôt suffisant pour réparer les dites fouilles n'ait été fait dans le bureau du Trésorier de la Cité.

L'Inspecteur de la Cité,

PERCIVAL W. ST-GEORGE.

Bureau de l'Inspecteur de la Cité,
Hôtel de Ville
Montréal, 8 mai 1899. 159—2

POUR CHAPELETS DES RR. PP. Croisiers,

médaille et petits chapelets de St Antoine. Timbres-poste oblitérés, écrire à

Agence de l'Ecole Apostolique de Bethléem.
n o 153 rue Shaw, Montréal

The Lancashire Fire Insurance Co.,

D'ANGLETERRE.

Total de l'Actif plus de $20.000.000.

JOHN CARSON, Agent résident,
185 rue St-Jacques, MONTREAL

ETABLIE EN 1720

Compagnie d'Assurance contre le Feu

The London Assurance

Ressources totales au-delà de $18,000,000.
Risques de feu reçus au taux courants.

E. A. LILLY,
Gérant de la Succursale en Canada,
1762 rue Notre-Dame, Montréal

ACADEMIE -:- Ce Soir

Les 11, 12 et 13 Mai et Samedi en matinée

Célèbre drame-comédie de Mark Twain,

Pudd'nhead Wilson

EDWIN MAYO et la TROUPE ORIGINALE.

Prix—25c, 50c, 75c, $1.00 et $1.50.

THEATRE ROYAL

Chaque après-midi et soir.

Cette semaine—8 Mai.

THE AUSTRALIAN BEAUTIES

Troupe brillante, forte et à sensation.

Prix—10c, 20c et 30c. La semaine prochaine—The High Rollers.

THEATRE DES VARIETES

1956 rue Sainte-Catherine.

Seul théâtre français à Montréal

Semaine commençant le 8 Mai 1899.

La Case de l'Oncle Tom

Tous les jours l'après-midi et le soir, dimanche compris (excepté le mercredi).
Prix—10c, 20c, 25c. Matinée 10c.
Bureau ouvert tous les jours, de 10 hrs a.m. à 10 hrs p.m.

ELDORADO

Téléphone Bell Est 163

Cafe-Concert Français, Genre Parisien

Etablissement unique en son genre à Montréal
Coin des rues Ste Catherine et Cadieux.

SEMAINE DU 8 MAI

Souviens-toi de Clémentine

Folie-Vaudeville en un acte.

UN TIGRE DU BENGALE

Comédie-Bouffe en un acte.

Chaque jour : Matinée à 2½ hrs : Soirée à 8 hrs.

Entrée : 10c. Place aux loges, 25c. Loges entières $1.00.

Consommations de premier choix.

Le meilleur orchestre de Montréal.

Directeurs-Propriétaires : A. BOIRON
F. X. BILODEAU.

Régisseur : S. DURANTEL.

Grand Central Théatre et Musée

Coin des rues St-Gabriel et St-Paul

Matinées et soirées—Cette semaine : CHS DIAMOND et Mlle BEATRICE, supportés par une forte compagnie de burlesques, 22 ETOILES.
Grande marche finale introduisant 15 jolies femmes. Admission générale, 10c. Sièges de loges, 25c.

The Promotive of Arts .....Association, Ltd.

48 RUE ST-LAURENT.

Incorporée par lettres patentes, 7 Oct. 1896.
Distribution de Tableaux et d'Objets d'Art tous les mercredis.

BILLETS—10 et 25 cents.

Agents demandés

Restaurant..

La Meilleure Cuisine Française.

Fréquenté par le Meilleur Monde.

BOUGEANT

25 COTE ST-LAMBERT

Mechanic's Union

RESTAURANT

405 et 407 rue Craig, Montréal.

Vins, Liqueurs de Choix, CIGARES UNION.

H. LARUE, PROPRIETAIRE

HOTEL RIENDEAU

Téléphones : Bell 1601, Mar. 30

58 et 60 Place Jacques-Cartier

Bureau de Télégraphe, Gres. North Western, C.P.R

Hotel Riendeau

Nous avons reçu instruction de M. Roger Roy, C. R., d'offrir en vente,

A L'ENCAN

l'Hôtel Riendeau, (ci-devant St-Nicholas) sur la Place Jacques-Cartier, près de la rue Notre-Dame, du Palais de Justice et de l'Hôtel de Ville. La propriété a une façade de 51 pieds ½ et une superficie de 4,111 pieds et elle est louée $3,800 par année. C'est une bonne occasion de faire un placement permanent donnant un revenu net d'au moins huit pour cent par année.

VENTE AU No. 181 RUE ST-JACQUES.

JEUDI, LE 25 DE MAI

A ONZE HEURES A. M.

J. Cradock Simpson & Co.

W. M. KEARNS, Encanteur.

AVIS PUBLIC

Est par le présent donné, que la soussignée Alphonsine Boudreau, de Montréal, veuve de Léon Piché, en son vivant rentier, de Montréal, a accepté, sous bénéfice d'inventaire, la succession de feu Alphonse Piché, en son vivant, médecin, de Montréal, suivant l'autorisation qui lui en a été accordée par la Cour Supérieure de Montréal.

Montréal, dix Mai, mil huit cent quatre-vingt dix-neuf.

A. BOUDREAU.

BETU ET LACASSE,
Notaires de la dite Alphonsine Boudreau. 212-2

SOUS L'ACTE DE LIQUIDATION

Province de Québec, District de Montréal. No 11. } Cour Supérieure

FREDERIC LAPOINTE, demandeur, vs LA COMPAGNIE DEWETT LANGLAIS MILLING, LIMITEE, de Montréal, corps politique et incorporé, ayant son bureau d'affaires dans la cité et le district de Montréal, défenderesse.

Un ordre de liquidation a été accordé en cette affaire et une assemblée des créanciers, actionnaires et contribuables de la dite Compagnie est par le présent convoquée pour le dix-neuf de Mai courant, à dix heures de l'avant-midi, à la chambre des questions de faillite, au Palais de Justice de la dite ville de Montréal, pour nommer un dernier liquidateur à la dite Compagnie.

Montréal, 9 mai 1899.

L. H. COLLARD,
Député Protonotaire, C. S.